



ANNALES ISLAMOLOGIQUES

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

AnIsl 15 (1976), p. 235-291

André Raymond

Les fontaines publiques (sabīl) du Caire à l'époque ottomane (1517-1798) (I) [avec 1 carte].

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724711622	<i>BIFAO 126</i>	
9782724711059	<i>Les Inscriptions de visiteurs dans les Tombes thébaines</i>	Chloé Ragazzoli
9782724711455	<i>Les émotions dans l'Égypte Ancienne</i>	Rania Y. Merzeban (éd.), Marie-Lys Arnette (éd.), Dimitri Laboury, Cédric Larcher
9782724711639	<i>AnIsl 60</i>	
9782724711448	<i>Athribis XI</i>	Marcus Müller (éd.)
9782724711615	<i>Le temple de Dendara X. Les chapelles osiriennes</i>	Sylvie Cauville, Oussama Bassiouni, Matjaž Kačičnik, Bernard Lenthéric
9782724711707	????? ?????????? ??????? ???? ?? ???????	Omar Jamal Mohamed Ali, Ali al-Sayyid Abdelatif
???	????? ?? ??????? ??????? ?? ????????? ?????????????	
????????????	???????????? ??????? ??????? ?? ??? ??????? ??????;	

LES FONTAINES PUBLIQUES (SABĪL) DU CAIRE À L'ÉPOQUE OTTOMANE (1517-1798) (I)

André RAYMOND

Dans un article déjà ancien j'ai évoqué le rôle joué par les fontaines publiques (sabīl) dans l'alimentation en eau du Caire dont la population, qui avoisinait 300.000 habitants, dépendait presque exclusivement du Nil, distant de plus d'un kilomètre pour son approvisionnement ⁽¹⁾. Plus récemment j'ai essayé de montrer l'intérêt que présentent les sabīl pour l'étude de la population des villes arabes à l'époque moderne, dans la mesure où leur répartition devrait être, en gros, conforme à la répartition des habitants, et par conséquent dans la mesure où leur localisation constitue une donnée assez sûre pour connaître la répartition de la population dans les différents secteurs de la ville ⁽²⁾. Pour les mêmes raisons, on doit pouvoir tirer de l'étude de la datation de la construction des sabīl des indications précieuses sur l'évolution des villes, l'accroissement de la population, et l'urbanisation de nouvelles zones appelant logiquement la construction de fontaines publiques pour assurer l'alimentation en eau des habitants ⁽³⁾.

Mais les sabīl de l'époque ottomane méritent tout autant d'intérêt en tant que monuments. Leur nombre, exceptionnellement élevé au Caire, en fait le type de construction le plus caractéristique de la période ottomane. Même si, comme le suggère Michael Rogers, l'abondance des sabīl à l'époque ottomane peut être

* Cet article a été préparé dans le cadre de l'activité de l'ERA 648 du CNRS (Groupe de Recherches et d'Études sur le Proche Orient d'Aix-en-Provence) dirigée par M. Robert Mantran.

⁽¹⁾ « Les porteurs d'eau du Caire », dans *BIFAO*, 1958 (avec une carte des sabīl, dont nous donnons dans le présent article une version plus complète).

⁽²⁾ Suivant en cela les suggestions faites par Robert Mantran à propos des sabīl d'Istanbul (*Istanbul*, Paris 1962, 40 n. 3). Voir André Raymond, *Artisans et commerçants au Caire*, 369, n. 1; « Signes urbains », dans *BEO*, XXVII, 1974, 187-188.

⁽³⁾ Voir notre article « La population du Caire de Maqrīzī à la *Description de l'Égypte* », *BEO*, XXVIII, 211.

interprétée comme un signe du déclin des ressources et des ambitions des constructeurs, puisque ceux-ci se contentaient d'édifier des monuments de petites dimensions, plus économiques que, par exemple, des mosquées⁽¹⁾, le nombre des fontaines construites entre 1517 et 1798, et la qualité architecturale de beaucoup d'entre elles, constituent des manifestations qu'on ne saurait négliger de l'activité constructrice d'une période qui est généralement jugée avec défaveur, de ce point de vue. L'étude des constructeurs des sabil fournirait aussi des indications précieuses sur les caractères du « patronage » artistique au Caire, à l'époque ottomane, et sans doute sur la vie politique elle-même.

Je voudrais donc, dans une série d'études consacrées aux sabil du Caire à l'époque ottomane, passer en revue quelques-uns des problèmes de tous ordres que posent ces monuments : leur nombre et leur localisation ; leur rôle dans l'organisation du service public que constituait le portage de l'eau (la question de leur entretien étant liée au problème plus général des waqfs) ; la personnalité de leurs constructeurs ; leur place dans l'histoire architecturale du Caire ottoman.

Dans le présent article, je m'efforce de donner une liste aussi complète que possible des sabil ottomans dont la date de construction est connue. Dans ce recensement j'ai utilisé principalement les sources suivantes : les chroniques historiques des XVI^e-XVIII^e siècles ; la *Description de l'Égypte* (Explication du plan du Caire) ; les *Ḥiṭaṭ al-ğadida* de 'Alī Pacha Mubārak ; et, parmi les études modernes, les études parues dans les bulletins du *Comité de Conservation des Monuments de l'Art Arabe*, les travaux de E. Pauty, et l'*Index to Mohammedan Monuments in Cairo*. Ce dénombrement est naturellement incomplet et il y aura lieu sans doute de le compléter. Je donne par ailleurs une liste des sabil mentionnés dans l'Explication du plan de la *Description de l'Égypte*⁽²⁾.

⁽¹⁾ Article *Ḳāhira*, Encyclopédie de l'Islam, 2^e éd. angl., IV, 435-436. Michael Rogers donne une autre raison pour les dimensions réduites des constructions à l'époque ottomane : l'encombrement de l'espace urbain du Caire.

⁽²⁾ Edmond Pauty a consacré deux articles identiques aux monuments ottomans, dans

lesquels il parle en particulier des sabil : « Etude sur les monuments d'Égypte de la période ottomane », dans les *Procès-verbaux des séances du Comité de conservation des Monuments de l'art arabe (Comité)*, XXXVII, 1933-1935, 296-308, 322-332 (sabil), 422-432 ; « L'architecture au Caire depuis la conquête ottomane », dans *BIFAO*, XXXVI, 1936.

Ces diverses données permettent d'établir deux sortes de tableaux et de cartes. Premièrement un tableau et une carte des sabil qui existaient à l'époque ottomane. Ils rassemblent les données suivantes : les sabil mentionnés dans l'Explication du plan de la *Description* (au nombre de 154); les « citernes » mentionnées sur le plan de la *Description* et ne figurant pas dans l'Explication (j'en ai relevé 105); les fontaines et les citernes dont nous savons qu'elles ont été construites à l'époque ottomane, mais qui ne sont mentionnées ni sur le plan ni dans l'Explication du plan de la *Description* (c'est en particulier le cas de nombreux sabil qui ont été classés, et parfois ensuite déclassés, et dont un grand nombre subsistent). Deuxièmement un tableau et des cartes donnant, par périodes de cinquante ans, les sabil construits entre 1517 et 1798. De ces tableaux et cartes quelques conclusions peuvent être tirées sur la structure de la ville du Caire à l'époque ottomane ⁽¹⁾.

FONTAINES, CITERNES, ABREUVOIRS AU CAIRE À L'ÉPOQUE OTTOMANE

régions du Caire ⁽²⁾	Explication du plan	plan de la <i>Description</i>	construits à l'époque ottomane et non mentionnés par la <i>Description</i>	Nb total	%
Ḥusaīniyya	6	5	1	12	3,9 %
Qāhira	49	36	16	101	32,8 %
quartiers sud	71	35	25	131	42,5 %
quartiers ouest	28	29	7	64	20,8 %
Total	154	105	49	308	100 %

⁽¹⁾ J'ai mentionné dans ces listes les fontaines (sabil), les citernes (ṣahrīḡ) et les abreuvoirs (ḥawḍ) publics. La *Description* fait peu de différence entre les sabil (« citernes ») et les ṣahrīḡ (« petites citernes »); il s'agit de constructions de fonctions et de structure très voisines : elles sont d'ailleurs souvent confondues dans la terminologie du temps (on trouve fréquemment dans les textes « sabil » et « ṣahrīḡ » employés indifféremment pour qualifier une même construction).

⁽²⁾ Ces quatre régions avaient les limites suivantes : Ḥusaīniyya était le faubourg qui s'étendait au nord du Caire, au-delà de bāb al-Futūḥ et de bāb al-Naṣr, à l'est du Ḥaliḡ (Canal); Qāhira correspondait à la fondation fatimide, à l'intérieur des murs, de bāb al-Futūḥ à bāb Zuwaīla, à l'est du Canal; les quartiers sud étaient la région située au sud de Qāhira, à l'est du Canal; les quartiers ouest étaient les zones situées à l'ouest du Canal.

Il y avait donc au Caire, à l'époque ottomane, un peu plus de 300 fontaines, citernes et abreuvoirs publics, dont un tiers dans Qāhira, les deux-cinquièmes dans les quartiers sud et un cinquième dans les quartiers ouest ⁽¹⁾. Si les chiffres de ce tableau sont quelque peu différents de ceux que j'ai précédemment proposés, à partir de recensements moins complets, les pourcentages auxquels ils permettent d'aboutir sont à peu près identiques ⁽²⁾ : ils nous paraissent confirmer l'hypothèse que nous avons faite sur un parallélisme entre la répartition géographique des fontaines publiques (et des bains publics) et celle de la population du Caire entre les quatre grandes régions de la ville. Cette répartition pourrait être la suivante (pour un chiffre global de 263.000 h. en 1798) : Ḥusaīniyya, environ 10.000 h.; Qāhira, environ un tiers, soit 90.000 h.; les quartiers sud, environ les deux cinquièmes, soit 100.000 h.; les quartiers ouest entre un quart et un cinquième, soit 60.000 h.

Les données que nous avons pu réunir sur la date de construction des sabīl, regroupées par périodes de cinquante ans (sauf pour le XVI^e siècle pour lequel notre information paraît réduite), permettent d'arriver à des conclusions tout aussi suggestives, cette fois sur le peuplement progressif du Caire entre le XVI^e et le XVIII^e siècle ⁽³⁾.

⁽¹⁾ Ce chiffre de 308 correspond exactement à l'évaluation donnée par Jomard dans la *Description du Caire* de la *Description de l'Égypte* (État moderne, II, 2, p. 681). Jomard déclare avoir visité 245 citernes dont 60 très belles; mais une note indique que le nombre total des citernes serait de 300. C'est ce chiffre qu'ont repris Bussière (*Lettres sur l'Orient*, Paris, 1829) et M. Clerget (*Le Caire*, Le Caire, 1934).

⁽²⁾ Dans *Artisans et commerçants*, 369, n. 1, et dans *Signes urbains*, je donnais les chiffres suivants, en ce qui concerne la répartition des sabīl : Ḥusaīniyya, 7; Qāhira, 73; quartiers sud, 95; quartiers ouest, 51 (total : 226).

Ils doivent être corrigés, les listes que je propose maintenant étant plus complètes. Mais les pourcentages auxquels je parviens sont peu différents de ceux auxquels j'arrivais : pour Ḥusaīniyya, 3,1 %; pour Qāhira, 32,3 %; pour les quartiers sud, 42 %; pour les quartiers ouest, 22,6 %.

⁽³⁾ Sur ce point aussi une information plus complète m'amène à rectifier les chiffres donnés dans mon article *La population du Caire*, 211 : pour la période 1517-1600, Qāhira 2 sabīl, quartiers sud 2; pour la période 1601-1700, Qāhira 17, quartier sud 23; pour la période 1701-1798, Qāhira 17, quartiers sud 29, quartiers ouest 8.

FONTAINES, CITERNES ET ABREUVOIRS PUBLICS CONSTRUITS ENTRE 1517 ET 1798

	non localisés	Ḥusaṯniyya	Qāhira	q. sud	q. ouest	Total
XVI ^e siècle	2	—	5	4	—	9
1601-1650	1	—	9	11	1	21
1651-1700	3	—	7	12	—	19
total XVII ^e s. ⁽¹⁾	4	—	17	24	2	43
1701-1750	1	—	12	15	5	32
1751-1798	1	3	9	12	6	30
total XVIII ^e s. ⁽¹⁾	2	3	24	27	11	65
Total 1517-1798	8	3	46	55	13	117

Ce tableau, et les cartes correspondantes, ne donnent qu'une approximation. Tout d'abord parce que nous n'avons pu localiser et dater que 117 sabīl sur un total de plus de 300 qui existaient au Caire à l'époque ottomane soit environ un tiers. D'autre part la zone ouest qui a subi les transformations les plus profondes au XIX^e et au XX^e siècle a certainement perdu un nombre proportionnellement élevé de sabīl, ce qui explique qu'elle ne figure dans ce tableau que pour un nombre assez bas de monuments (13 seulement sur 117). Bien que la construction de sabīl soit évidemment en rapport avec un mouvement local de population (il en va de même pour les ḥammām), on ne doit pas négliger le fait que les sabīl sont, comme tout monument, une manifestation de prestige de la part du constructeur; à ce titre leur construction est souvent liée avec celle d'une mosquée; ou bien elle peut accompagner l'installation de la résidence d'un personnage important dans un quartier. Le lien avec les variations de population peut donc être seulement second. La densité des sabīl n'est pas sans rapport avec l'activité du quartier concerné : ils sont plus nombreux dans les zones où sont situés les grands souqs, les principales mosquées. Enfin le mouvement de construction des sabīl ne suivait qu'avec un certain retard l'évolution de la population dans une région déterminée. Les chiffres que nous avons rassemblés ne constituent donc que des indications qui doivent être interprétées avec prudence.

⁽¹⁾ Dans ce total sont comprises les fontaines et citernes mentionnées comme construites au XVII^e ou au XVIII^e siècle sans autre précision.

Ces restrictions faites, nous pensons que le deuxième tableau et les cartes de construction des sabīl permettent de tirer des conclusions relativement solides. Le XVI^e et le XVII^e siècle paraissent marqués par une expansion des quartiers sud qui explique un important mouvement de construction des sabīl : il est nettement plus rapide, au XVII^e siècle, que dans Qāhira, ce qui peut s'expliquer par une relative saturation du centre ancien de la ville, tandis que les quartiers situés au-delà de bāb Zuwaīla connaissent un essor marqué. Par contre le peuplement des quartiers ouest, au-delà du Ḥalīğ s'amorce seulement : peu de sabīl sont construits dans cette zone ; encore sont-ils situés dans une région proche du Canal. Le nombre relativement important de sabīl construits dans les quartiers ouest au XVIII^e siècle doit être mis en relation avec le développement de cette zone qui commence vraisemblablement dès le XVII^e siècle, mais ne trouve sa traduction monumentale, en ce qui concerne les fontaines publiques, qu'avec un certain décalage. Sur ce point le mouvement de construction des sabīl confirme ce que nous savons sur l'installation progressive de la population dans cette zone, comme auparavant dans la zone sud : les « beaux quartiers » qui fuient les régions économiquement très actives, ou de population trop dense, ont précédé le mouvement de la population dans des régions encore libres, d'abord au sud de Qāhira, puis à l'ouest, au delà du Ḥalīğ ⁽¹⁾.

⁽¹⁾ Voir mon article « Essai de géographie des quartiers de résidence aristocratique », dans *JESHO*, VI, 1963.

I. — FONTAINES, CITERNES ET ABREUVOIRS CONSTRUITS
 À L'ÉPOQUE OTTOMANE (1517-1798) ⁽¹⁾

XVI^e siècle

1. Sabil de Aḥmad b. ʿAbdallah agha qaīʿa Miṣr.

date de construction : 1^{er} rağab 926 / 15 juin 1520.

localisation : inconnue.

Mentionné par une inscription du Musée arabe du Caire publiée dans le bulletin du Comité (XXIII, 93) puis par G. Wiet (*Inscriptions historiques sur pierre*, p. 105, n° 133/3373) :

أمر بانشا هذا السيل المبارك احمد ابن عبد الله أغا قلعة مصر

La fondation de cette fontaine bénie a été ordonnée par Aḥmad, fils de ʿAbdallah, Agha de la Citadelle du Caire le 1^{er} rağab 926.

2. Sabil de Ḥāir Bak

attenant à la mosquée de Ḥāir Bak.

date de construction : 927 / 1520-1521.

⁽¹⁾ Dans cette liste I on se référera aux fontaines, citernes et abreuvoirs mentionnés dans la *Description de l'Égypte* (voir la liste II) par leur numéro affecté d'un astérisque.

Références abrégées utilisées :

Comité : *Procès-verbaux des séances du Comité de conservation des Monuments de l'Art arabe*, Le Caire, 1882-1961, 41 volumes.

Pauty, suivi du numéro de la page : « L'Architecture au Caire depuis la conquête ottomane », *BIFAO*, XXXVI, 1936.

Pauty, *Comité*, XXXVII, suivi du numéro de la page : *Etude sur les monuments d'Égypte de la période ottomane*, dans *Comité*, XXXVII, 1933-1935.

Index M.M.C. : *Index to Mohammedan Monuments in Cairo*, Survey of Egypt, 1951.

Description : *Description abrégée de la ville du*

Kaire, Description de l'Égypte, Etat moderne, II-2.

Je cite trois documents manuscrits que j'ai pu consulter dans la bibliothèque de Gaston Wiet : des dossiers dans lesquels Gaston Wiet avait réuni les inscriptions qu'il destinait au *Répertoire Chronologique (Inscriptions)*; deux cahiers manuscrits d'inscriptions relevées en 1914 et 1915 par Yūsuf Aḥmad, cahiers qui avaient été remis par Max van Berchem à G. Wiet (*Cahier*, I ou II); un cahier manuscrit de A.F. Mehren, daté de 1869, que G. Wiet tenait également de Max van Berchem (*Description des monuments du Caire*, cité *Description*).

Pour les localisations on se réfère aux indications de la carte du Caire de la *Description de l'Égypte*.

localisation : 80 Q 4.

n° de classement : 248 (mosquée).

La *Description* mentionne ce sabīl sous le nom de sabīl al-Ḥarbakiyya (VIII, 80 Q 5; n° 70 *).

Le mausolée de Ḥāir Bak (*Description* : 79 Q 4) est daté de 908/1502-1503 d'après une inscription.

La mosquée (*Description* : 78 Q 5) et le sabīl auraient été construits en 927/1520-1521 (ʿAlī Pacha, IV, 110; VI, 7). Cette date est acceptée par Prisse d'Avennes (*Art arabe*, 125, 126, pl. XXIX), van Berchem (*Matériaux pour un corpus, Le Caire*, 565, 566, 569), K.A.C. Creswell (*A brief chronology*, 152). Voir aussi D. Russell, *Medieval Cairo*, 267. Cet émir fameux, qui fut le premier pacha d'Égypte, mourut en 1521.

Voir *Comité* XXXI, 11, 12. La mosquée est classée sous le numéro 248 et datée de 908/1502 (*Index M.M.C.*).

Pauty ne mentionne pas ce sabīl.

Bourgoin reproduit plusieurs motifs décoratifs du sabīl, qu'il date de 1527-1529 (*Précis de l'art arabe*, planche XXXIX).

3. Şahrīğ (citerne) de Sulāimān Pacha.

date de construction : entre 1526 et 1534.

localisation : 277 F 8.

Le *Kitāb Nuzha al-Nāzirin* (ms. Caire t. 2269, p. 335) signale la construction de ce şahrīğ par Sulāimān Pacha (933/1526-7 à 941/1534-5) à « Baīn al-Qaşraīn » (sic). ʿAlī Pacha (VI, 43) localise le şahrīğ al-Sulāimāniyya dans le ḥaṭṭ Baīn al-sūraīn près de la mosquée al-Şaʿrānī (cf. *Description* : Baīn al-Şūraīn, 250 H 8; ḡāmiʿ al-Şaʿrāwī, 273 F 8). Il s'agit donc bien du sabīl al-Sulāimāniyya de la *Description* (V, 277 F 8; n° 143 *).

4. Sabīl-kuttāb du šaiḥ Muršīd

attenant à la zāwiya.

date de construction : vers 940 / 1533-1534.

localisation : 70 Q 4.

n° de classement : 374.

La *Description* mentionne le sabīl al-Zāwiya šaiḥ « Mourchad » (VIII, 70 Q 4; n° 106 *). Voir le *Comité* (XXXII, 781; XXXVII, 190, 329) : vers 940/1533-1534. Pauty (28 et *Comité*, XXXVII, 329) date ce sabīl de 1554.

Classé sous le numéro 374, ce sabil ne figure pas dans l'*Index to Mohammedan Monuments in Cairo (Index M.M.C.)*.

5. Sabīl-kuttāb de Ḥusrū Pacha.

date de construction : ġumādā II 942 / nov.-déc. 1535.

localisation : 272 H 6.

n° de classement : 52.

Cette fontaine est un des monuments les plus célèbres du Caire; située au cœur de Qāhira dans le sūq al-Naḥḥāsīn elle est très souvent mentionnée dans les textes historiques et dans les études modernes.

Plusieurs chroniques mentionnent sa construction par Ḥusrū Pacha, gouverneur d'Égypte de 1535 à 1536 (*al-Muḥtaṣar*, fragment anonyme, B.N. fonds arabe 1855, 31 a; Aḥmad Čalabī, *Kitāb awḍaḥ*, ms. Yale, Landberg n° 3, 4 b; Muḥammad al-Ishāqī, *Kitāb aḥbār*, Le Caire 1296, 230).

Il est mentionné par la *Description* sous le nom de sabil al-sulṭān Šāliḥ (VII, 272 H 6; n° 129 *).

Nombreuses mentions dans le *Comité* : XIX, 142-144 (texte de l'inscription avec la date : ġumādā II 942); XXXVIII, 10, 11, 68, 102, 178, 274, 299 (problème du déplacement); XXXIX, 115.

Voir Pauty, 28 et *Comité*, XXXVII, 329.

Classé sous le numéro 52.

6. Sabīl Iskandar Pacha.

date de construction : 966 / 1558-1559.

localisation : 25 M 9.

Ce sabil fut construit par le pacha Iskandar al-Bustanġī (963/1556-966/1559) en face de la *madrassa* qu'il avait édifiée à bab al-Ḥarq (*Kitāb Nuzha*, 337; Ishāqī, 230; Ğabartī, *ʿAġā'ib al-Ātār*, éd. Būlāq, III, 332). Il est mentionné par la *Description* (IV, sabil Iskandar, 25 M 9; n° 84 *). ʿAlī Pacha (IV, 56) signale la disparition de la mosquée, de la takiya et du ḥammām, au moment du *tanzīm al-ġadīd*. Prisse d'Avennes (ms. B.N. Paris, fonds français, n.a. 20423,71 a; *Art arabe*, 90) mentionne le chronogramme gravé sur la fontaine :

Dieu bénisse les voisins de cette fontaine, et tous ceux qui boivent de son eau = 966.

7. Sabīl-maktab Sulaīmān al-Ġanāġī.

date de construction : 944 / 1585-1586

localisation : quartier de Ġūdariyya (*Description* : 364 L 7).

Mentionné par ʿAlī Pacha (VI, 59) : « émīr Sulāimān al-Ġanāġī ».

La *Description* mentionne, non loin de là, les sabīl al-Muristān (297 L 6; n° 105 *) et Ġawharlāla (296 L 6; n° 58 *).

8. Šahrīġ (citerne) de Ġalāl al-dīn al-Bakrī.

date de construction : 996 / 1587-1588.

localisation : près de 67 K 4.

ʿAlī Pacha (II, 92) mentionne près d'al-Azhar (*Description*, 57 K 4) la zāwiya Ġalāl al-dīn al-Bakrī et, près du tombeau du šaiḥ Ḥammūda (*Description* : 67 K 4), le šahrīġ construit par Ġalāl al-dīn en 996.

La *Description* mentionne deux sabīl dans ce secteur (sabīl Burdaīnī, 66 K 4; n° 42 * et sabīl Burdaīnī, 70 K 4; n° 43*) à proximité immédiate de la localisation probable de notre fontaine.

9. Sabīl d'Ibrāhīm Adham b. ʿAbd al-Šamad.

date de construction : 998 / 1589-1590.

localisation : inconnue.

Une note de Gaston Wiet (dans le recueil manuscrit d'*Inscriptions* qu'il nous avait communiqué) mentionne une inscription de construction d'un sabīl au Musée arabe du Caire (n° 13948) : 2 lignes de naskhi ottoman en blanc sur fond bleu sur un panneau de 4 carreaux de faïence :

إبراهيم أدهم بن شيخ الإسلام عبد الصمد . . . سنة ثمان وتسعين وتسعمائة
Ibrāhīm Adham fils du šaiḥ al-Islām ʿAbd al-Šamad . . . en 998.

10. Sabīl de la mosquée Taġrī Bardī.

situé à l'angle de la mosquée.

date de construction : X^e/XVI^e siècle (mosquée).

localisation : 42 I 6.

n° de classement : 42 (mosquée).

La *Description* mentionne au même endroit le ġāmiʿ «el-bey Mandor» جامع البيه منصر (V, 42 I 6). Ce monument est classé dans l'*Index M.M.C.* : mosquée de Taġrī Bardī, X^e/XVI^e siècle.

11. Sabīl Yūsuf al-Kurdī

attenant à la mosquée al-Kurdī, en saillie sur la rue.

date de construction : X^e/XVI^e.

localisation : 40 S 10.

n° de classement : 213.

La *Description* mentionne le ġāmi^e al-Kurdī (III, 40 S 10) mais non le sabīl. Voir *Comité*, VII, 131; et Pauty (30; et *Comité*, XXXVII, 332) qui le date du XVIII^e siècle.

Classé dans l'*Index M.M.C.* (n° 213) et daté du X^e/XVI^e.

XVII^e siècle

12. Sabīl-kuttāb al-amīr Muḥammad (Sulāimān Agha al-Silāḥdār).

date de construction : 1014 / 1605-1606.

localisation : 333 F 5.

n° de classement : 14.

Ce sabīl est mentionné dans la *Description* sous le nom de sabīl al-Ġuwwāniyya (VII, 333 F 5; n° 61 *). Le *Comité* l'appelle sabīl de l'amīr Muḥammad, waqf de Sulāimān Aġā al-Silāḥdār (VII, 99); voir Pauty, 28 et *Comité*, XXXVII, 329.

Ce personnage est peut-être le constructeur de la mosquée n° 382 (1255/1839) et de la wakāla n° 604 (1253/1837).

L'*Index M.M.C.* classe ce sabīl sous ce nom, avec le n° 14, et le date de 1014/1605-1606.

13. Sabīl appartenant au waqf du šaiḥ Muṣṭafā al-Ġilālī.

date de construction : 1015 / 1606-1607.

localisation : rue Bāb al-Ša^criyya al-šaġīr (entre 303 E 8 et 399 D 8).

Ce sabīl est mentionné par ʿAlī Pacha (III, 76).

La *Description* ne signale, dans ce secteur, qu'un seul sabīl, le sabīl ʿUmar Kāšif au début de la rue (303 E 8; n° 147 *).

14. Sabīl-maktab waqf Ḥalīl Agha ibn Aḥmad Kathūdā Mustahfīzān.

date de construction : 1018 / 1609-1610.

localisation : 232 N 6. ?

Il est mentionné par ʿAlī Pacha (II, 33; VI, 59) qui le situe au sud de la qaṣaba Riḍwān en face du ḥāra Ismāʿīl Kāšif (donc sur la gauche quand on se dirige vers le sud), avant ḥāra al-Furn (*Description* : ʿaṭfa al-Furn, 320 N O 7). Cette localisation correspond au sabīl de type ottoman qui s'élève encore au n° 5 de la rue

al-Ḥiyamiyya, en face de la rue Ismā'il Kāšif, entre les monuments n° 118 (mosquée de Īnāl : 1392) et 214 (zāwiya de ʿAbdarrahmān Kathūdā : 1729).

Ce serait donc le sabīl Ġulhāniyya mentionné par la *Description* (VIII, 232 N 6; n° 59 *).

15. Sabīl al-Naqādī.

attenant à une wakāla qui a disparu.

date de construction : 1027 / 1618.

localisation : 306 G 5.

n° de classement : 397.

Mentionné par Pauty (28 et *Comité*, XXXVII, 329 : sabīl-kuttāb al-Naqqādī) qui donne comme date 1618. On doit l'identifier comme le sabīl al-Maġribī de la *Description* (VII, 306 G 6; n° 92 *) qui était attenant à la wakāla al-Maġribī (305 G 6) aujourd'hui disparue.

Index M.M.C. : wakāla et sabīl an-Naqqādī 1027/1618.

16. Sabīl-kuttāb Muṣṭafā Agha Dār al-Saʿāda.

attenant au rabʿ Qizlār.

date de construction : 1028 / 1618-1619.

localisation : en face de 68 S 7.

n° de classement : 265.

ʿAlī Pacha (VI, 64) mentionne ce sabīl Muṣṭafā Agha b. ʿAbdarrahmān Agha Dār al-Saʿāda et la *waqfiyya* le concernant (datée de 1032/1622-1623). Max van Berchem (*Matériaux, Le Caire*, 611, 612) donne le texte de l'inscription de la fontaine et du *maktab* de l'Eunuque Muṣṭafā (al-Qizlār) qui ont été construits par Muṣṭafā Agha Dār al-Saʿāda en 1028.

Il a été étudié par le *Comité* (XIX, 152-154 : texte de l'inscription) et classé sous le numéro 265 (sabīl-kuttāb et rabʿ al-Qizlār, 1028). Voir Pauty (28 et *Comité*, XXXVII, 329).

La *Description* ne le mentionne pas mais on trouve sur le plan, un plus au sud la mention « citerne » : ce pourrait être le même monument.

17. Sabīl-kuttāb Yūsuf Agha al-Ḥinī

attenant à la mosquée al-Ḥīn.

date de construction : 1035 / 1625-1626.

localisation : 11 N 9.

n° de classement : 196 (mosquée).

Voir Pauty, 28 et *Comité*, XXXVII, 330. La mosquée al-Ḥīn est mentionnée par la *Description* (IV, 11 N 9) mais non le sabīl.

La mosquée est classée (*M.M.C.* n° 196, 1035/1625).

18. Sabīl Muṣṭafā Pacha

attenant à la zāwiya de Muṣṭafā Pacha.

date de construction : 1035 / 1625-1626.

localisation : X 5 (près de 44 V 5).

n° de classement : 155 (zāwiya).

La construction de cet ensemble de monuments (zāwiya, ḥawḍ/abreuvoir et sabīl) à Rumāila par Muṣṭafā Pacha (1623-1626) est mentionnée par le *Kitāb Nuzha* (424), par Ibn Abī l-Surūr (*Kitāb al-kawākib*, B.N., arabe n° 1852, 46 b).

‘Alī Pacha (VI, 43) donne le texte d’une inscription mentionnant la construction par Muṣṭafā Pacha :

سبيل بناه مصطفى باشا الأمين عذب فرات سائغ للشاريين

La zāwiya a été classée sous le numéro 155 avec la date 1035/1625 (*Index M.M.C.*). On trouve dans *Comité*, V, 47 la mention de cet ensemble comprenant une zāwiya au sud, un abreuvoir public à l’ouest et un sabīl à l’angle nord-ouest.

Aucune mention de fontaine à cet endroit dans la *Description*.

19. Sabīl-kuttāb Qaiṭās Bey.

date de construction : 1040 / 1630-1631 (*Index M.M.C.*).

localisation : 328 G 5.

n° de classement : 16.

Mentionné dans la *Description* sous le nom de Sabīl Baībars (328 G 5; n° 37 *).

Situé en face de la ḥānqā du sultan Baībars (inventaire n° 32) et incorporé dans les waqfs de ce monument, le sabīl a, pour cette raison, pris cette dénomination, bien que construit longtemps après. Mentionné dans le *Comité* (XXV, 109-111; XXVI, 170; XXVII, 75) où est donnée l’inscription de fondation (frise du plafond de la fontaine) mentionnant le fondateur « amīr al-liwā Qaiṭās bey » et donnant (en valeur numérique) la date de 1040 : cette date est supposée erronée dans le *Comité* (XXV, 111) par suite d’une confusion entre le constructeur Qaiṭās al-kabīr, mort à la fin de 1040/1631 (voir Holt, « Beylicate », dans *Studies in the History of the Near East*, p. 209), et un autre Qaiṭās mort en 1142.

Pauty (28 et *Comité*, XXXVII, 329) donne le nom et la date corrects. Ce monument est classé sous le numéro 16 : sabīl-kuttāb Qaiṭās Bey (Bībars al-Gāshankir), 1040/ 1630.

20. Sabīl Muḥammad Agha ou Muṣṭafā Sinān

attenant à une wakāla.

date de construction : 1040 / 1630-1631.

localisation : 22 Q 6 (*Description*).

n° de classement : 246.

Sabīl mentionné par la *Description* sous le nom de sabīl Muḥammad Agha (22 Q 6; n° 99 *).

Dans le *Comité* (XXXV, 189, 193), et dans Pauty (18, et *Comité*, XXXVII, 330) il porte le nom de Muṣṭafā Sinān et c'est sous ce nom qu'il est classé (*Index, M.M.C.*).

21. Sabīl al-ḥāğğ Muḥammad ibn al-ḥāğğ Sālīm (ou al-Kirīdliyya).

attenant à la maison Kirīdliyya, à l'angle de la ruelle menant à Ibn Ṭūlūn.

date de construction : 1041 / 1631-1632.

localisation : V 8, vers 144-145.

n° de classement : 321.

Aucune mention dans la *Description*.

Le *Comité* (XXVI, 167) donne l'inscription de la frise du plafond : construction du sabīl par al-ḥāğğ Muḥammad ibn al-ḥāğğ Sālīm en 1041/1631-1632.

Voir Pauty (28 et *Comité*, XXXVII, 329).

Classé sous le numéro 321, avec la maison sous le nom de Kirīdliyya (qui est celui de la maison) (*Index M.M.C.*).

22. Sabīl-kuttāb Ḥalīl Efendi al-Muqāṭi'ğī.

date de construction : 1042 / 1632-1633.

localisation : 220 L 5.

n° de classement : 71.

Mentionné par la *Description* : sabīl Ḥalīl Efendi (VIII, 220 L 5; n° 65 *).

Yūsuf Aḥmad (*Cahier*, I, p. 6) cite le texte de deux inscriptions donnant le nom du constructeur Ḥalīl Efendi al-Muqāṭi'ğī, émir des Čarākisa et la date (1042) :

انشأ هذا السبيل المبارك الامير خليل افندى سنة ألف اثنين واربعين

Sabīl construit par l'émir Ḥalīl Efendi en 1042.

Voir le *Comité* XVIII, 8 et Pauty (28; *Comité*, XXXVII, 329). Monument classé avec le numéro 71.

23. Sabīl-kuttāb Sulaīmān Čāwīš.

date de construction : 1042 / 1632-1633.

localisation : 280 E F 8.

n° de classement : 167.

Il correspond au sabil Bāb al-Ḥadīd de la *Description* : V, 280 EF 8; n° 31 * (cf. en 283 E 8 le sūq al-Sulāimāniyya).

Pauty, 28 et *Comité*, XXXVII, 329.

Classé sous le numéro 167.

24. Sabīl Muṣṭafā Čāwīš.

date de construction : 1043 / 1633-1634.

localisation : inconnue.

La construction de ce sabil est mentionnée dans une inscription du Musée (n° 9418) publiée par G. Wiet (*Inscriptions historiques sur pierre*, 109, n° 138).

25. Sabīl-kuttāb Yūsuf Bey amīr al-liwā.

date de construction : ša'bān 1044 / janvier 1635.

localisation : 202 V 10.

n° de classement : 219.

Sur le même emplacement, la *Description* localise le sabil Šāliḥ Bey (II, 202 V 10; n° 130 *).

Mentionné par 'Alī Pacha (VI, 45) : Yūsuf bey avait construit là une zāwiya, un sabil et un ḥawḍ pour le bétail (en 1044/1634-1635).

Le *Comité* XXVII (p. 157) donne l'inscription du sabil qui mentionne le nom du constructeur l'amīr al-liwā Yūsuf Bey et la date précise : début de ša'bān 1044 / à partir du 20 janvier 1635.

Voir Pauty, 28 et *Comité*, XXXVII, 330.

Classé dans l'*Index M.M.C.* : n° 219.

26. Sabīl-kuttāb Sulāimān Bey al-Ḥartbuṭlī.

date de construction : 1047 / 1637-1638.

localisation : 227 L 5.

n° de classement : 70.

Sur le même emplacement, la *Description* mentionne le sabil Sī « Ḥayeh » ou sīdī « Ḥayeh » (حیه) (VIII, 227 L 5; n° 77 *).

Comité, XXIV, 104.

Pauty, 28 et *Comité*, XXXVII, 329.

Classé sous le numéro 70.

27. Sabīl-kuttāb Ğamāl al-dīn al-Ḍahabī

attaché à une wakāla.

date de construction : 1047 / 1637-1638.

localisation : près de 41 I 6.

n° de classement : 411.

A cet endroit la *Description* mentionne, sur le plan, une « citerne ».

Voir Pauty, 29 et *Comité*, XXXVII, 330.

Classé avec la wakāla (n° 411).

Ğamāl al-dīn al-Ḍahabī était un *tāğir* (grand commerçant) connu, *šāh bandar* des *tuğğār*, dont la maison a été conservée (n° 72).

Voir A. Lézine, *Trois palais d'époque ottomane au Caire*, 1-16; A. Raymond, *Artisans et commerçants au Caire*, 257, 295, 403, 409, 580.

28. Sabīl Muṣṭafā Bey Ṭabṭabāī

construit avec une zāwiya qui a disparu.

date de construction : 1047 / 1637-1638.

localisation : 109 U 7.

n° de classement : 272.

Sur le même emplacement la *Description* mentionne le sabīl al-Ṭablīṭa (II, 109 U 7; n° 145 *).

‘Alī Pacha le mentionne (VI, 60) et donne comme date 1046/1636-1637.

Yūsuf Aḥmad (*Cahier*, I, 89) donne le texte de l'inscription de fondation de Muṣṭafā bey avec un chronogramme (qu'il lit 1048) :

(= 1047) دام لله هات المعشان ماء

Comité, V, 58; XXXVI, 271.

Pauty, 29 et *Comité*, XXXVII, 330.

Classé en même temps que la zāwiya et la wakāla dans l'*Index M.M.C.* qui donne la date de 1047.

29. Sabīl Ibrāhīm Agha Mustahfizān.

date de construction : 1049-1050 / 1639-1640.

localisation : 166 P 5.

n° de classement : 238.

Aucun sabīl à cet endroit dans la *Description*.

Situé à côté du tombeau d'Ibrāhīm Agha (*Description*, 166 P 5; date : 1051/1641-1642).

Pauty, 28 et *Comité*, XXXVII, 329.

Classé sous le numéro 238 avec la date 1049-1050.

30. Sabīl al-Bazdār.

Il faisait partie de la mosquée contiguë qui a disparu.

date de construction : vers 1050 / vers 1640-1641.

localisation : près de 196 I 5.

n° de classement : 27.

A son emplacement primitif, le plan de la *Description* mentionne une « citerne », à côté de 196 I 5, mosquée Bazdār.

Comité, IX, 35, 66; XXXVI, 77, 86; XXXVII, 393. Ce sabīl, situé primitivement entre al-Azhar et le mašhad al-Ḥusāīnī, a été transféré, après 1933, dans un nouvel emplacement, un peu plus au nord-est, lors de l'aménagement de la place située au sud du mašhad al-Ḥusāīnī.

Pauty 27, et *Comité*, XXXVII, 329 : XVII^e siècle.

Classé sous le numéro 27 et daté du milieu du XVII^e siècle.

31. Sabīl de l'émir Ismā'īl Čāwīš, fils de l'émir Waliyy.

date de construction : muḥarram 1051 / avril-mai 1641.

localisation : R 7, à peu près en face de la mosquée Ylmās (n° 130).

A cet emplacement le plan de la *Description* mentionne une citerne.

Fontaine de « style égyptien ottoman » mentionnée par van Berchem (*Matériaux, Le Caire*, n° 427) qui donne l'inscription de fondation :

أنشأ هذا السبيل المبارك . . . الامير اسمعيل جاويش بن المرحوم الامير ولي

Construction par l'émir Isma'īl Čāwīš, fils de feu l'émir Waliyy, achevée en muḥarram 1051.

32. Sabīl-kuttāb de al-sayyid 'Alī ibn Haīza'.

date de construction : rabī' II 1056 / mai-juin 1646.

localisation : I 4 près de 84.

n° de classement : 23.

Aucune fontaine dans la *Description* à cet endroit.

Yūsuf Aḥmad (*Cahier*, I, 29) mentionne l'inscription de la fontaine d'Amīn Efendi : sabīl construit par al-sayyid 'Alī b. Haīza' et achevé en rabī' II 1059, (corrigé par G. Wiet : 1056) :

أنشأ هذا السبيل المبارك . . . السيد على بن هيزع . . .

D'après le *Comité*, VI, 95 le sabîl « waqf Emin Efendi » a été construit en 1056/1646 par Ḥusain Kathudā al-Izmirli.

Pauty (28 et *Comité*, XXXVII, 329) le mentionne sous le nom de Ḥusain Kathudā.

Il est classé sous le n° 23 sous son vrai nom (°Alī ibn Haīza°).

33. Sabîl Riḍwān Bey.

date de construction : 1060 / 1650.

localisation : vers 331-333 N 7.

°Alī Pacha (VI, 59) mentionne un sabîl Riḍwān Bey dans la rue al-Qirabiyya (cf. *Description* : VIII, °aṭfa al-Qirabiyya, 331 N 7; sikka al-Qirabiyya, 333 N 7). Ce sabîl a été construit avec la zāwiya de Qaṣaba Riḍwān et la zāwiya al-Qirabiyya (332 N 7) en 1060/1650.

La *Description* mentionne une « citerne » entre 333 et 331 N 7, en face de 332 N 7, qui est sans doute ce sabîl.

Le *Comité* (VIII, 104-105) mentionne des travaux dans le sabîl Riḍwān Bey à al-Qirabiyya, qu'il date de 1103/1594 (sic) et dont il décide le déclassement.

Sur Riḍwān Bey, émir célèbre mort en 1656, voir Holt, *Beylicate*, 210-213.

34. Sabîl de °Umar Agha.

date de construction : 1063 / 1652-1653.

localisation : 159 P 5.

n° de classement : 240.

La *Description* localise ici le sabîl « Ibrāhīm Agha » (VIII, 159 P 5; n° 79 *). Mais l'attribution de ce monument à °Umar Agha est certaine : elle est attestée par l'inscription qu'a publiée Max van Berchem (*Matériaux, Le Caire*, 615 n° 429) :

بنا وأنشأ هذا السبيل . . . الامير عمر اغا . . . تم في سنة ١٠٦٣

Cette fontaine a été bâtie et fondée par l'émir °Umar Agha . . . Elle a été achevée en 1063 (van Berchem indique que la lecture de 1062 est possible).

Voir Max Herz Bey, *Catalogue . . . des monuments exposés dans le Musée*, 1906, 243; *Comité*, XI, 97, 98; XXXI, 137; Pauty, 28 et *Comité*, XXXVII, 330 (1653).

Monument classé sous le numéro 240. La lecture 1063 nous paraît certaine.

35. Sabîl al-amīr Muṣṭafā ou al-amīr Yūsuf.

date de construction : 1064 / 1653-1654.

localisation : inconnue.

L'inscription n° 3195 du Musée du Caire a fait l'objet d'une lecture partielle par Max Herz Bey (*Catalogue*, 37). Celui-ci a lu la commémoration de la construction

d'un sabİL par l'émir Muṣṭafā en 1064/1653-1654 (la date est donnée par un chronogramme et elle figure en chiffres sur l'inscription).

Je lis : الامير يوسف ; *al-amīr Yūsuf*.

36. SabİL de al-ḥāğğ Bākīr suivant (*tābi*^c) de l'Agha Dār al-Sa^cāda.

date de construction : 1064 / 1653-1654.

localisation : inconnue.

Une inscription du Musée du Caire (n° 4154) commémorant la construction d'un sabİL par al-Ḥāğğ Bākīr, suivant du chef des eunuques du Palais Impérial, en 1064 / 1653-1654, a été publiée par Wiet (*Inscriptions historiques sur pierre*, p. 110 n° 141).

37. SabİL de Waliyy Kathūdā.

date de construction : 1067 / 1656-1657.

localisation : en face de 102 P 7.

A cet emplacement le plan de la *Description* mentionne une « citerne ».

Max van Berchem (*Matériaux, Le Caire*, 618-619, n° 435) a lu l'inscription de ce sabİL-kuttāb :

أنشأ هذا السبيل المبارك ... الامير ولي كتحداي . . . سنة ١٠٦٧

A fondé cette fontaine bénie ... l'émir Waliyy Kathūdā ... en l'année 1067 (1656-7).

La plaque du sabİL était encore en place en 1965, mais une boutique avait remplacé la fontaine disparue.

38. SabİL Ismā'il al-Manāwī.

date de construction : 1068 / 1657-1658.

localisation : I 5.

n° de classement : 57.

Ce sabİL, situé à l'origine entre al-Azhar et Sayyidnā Ḥusain, a été transféré, comme le sabİL al-Bazdār (n° 30), un peu au nord-est, lors de la création de la place entre les deux mosquées. Il porte dans les documents du *Comité* le nom de sabİL al-Mağlawī (*Comité*, XXXVI, 77, 86). C'est aussi l'appellation que l'on trouve dans Pauty (28; *Comité*, XXXVII, 329) qui donne comme date de construction 1068/1657-1658.

Il a été classé sous le numéro 57 et il est appelé sabİL Ismā'il al-Manāwī dans l'*Index M.M.C.* (date : 1068/1657).

39. Sabîl de la mosquée Aq Sunqur al-Fāriqānī al-Ḥabašlī.

constructeur : Muḥammad Kathudā Mustahfizān.

date de construction : 1080 / 1669-1670.

localisation : près de 395 M 8.

n° de classement : 193.

La *Description* mentionne la mosquée al-Ḥabašlī (VIII, 395 M 8) et, sur le plan, à côté du n° 395, une « citerne » qui est notre sabîl.

La mosquée est mentionnée dans le *Comité* (XVIII, 114; XXIII, 98; XXXVII, 307) où le nom du constructeur est indiqué (Muḥammad Kathudā Mustahfizān), Elle est classée avec le numéro 193 (mosquée d'Aqsunqur al-Fāriqānī al-Ḥabašlī, 1080/1669).

Le sabîl figure dans Pauty (28 et *Comité*, XXXVII, 330).

Wiet dans ses notes manuscrites sur les inscriptions du Caire cite le texte de construction de la mosquée :

أنشأ هذا المسجد الامير محمد كتحدا مستحفظان بتاريخ سنة ثمانين وألف

Al-amir Muḥammad Kathudā Mustahfizān . . . année 1080.

Yūsuf Aḥmad dans son *Cahier* (I, 86) donne l'inscription turque qui se trouve sur le sabîl et dont le dernier hémistiche est un chronogramme :

تاريخه سلسبيلي روح افزا جامع فردوس سان

Cette inscription (placée au-dessus de la fenêtre ouest du sabîl, à l'angle sud-ouest de l'ensemble monumental) donne la date de 1080.

40. Sabîl-kuttāb Ōdabāšī.

constructeur : émir Muḥammad Kathudā et son frère l'émir Dūlfiqār Kathudā Mustahfizān.

date de construction : 1084 / 1673-1674.

localisation : 291 G 5.

n° de classement : 17.

Ce sabîl qui s'élève à l'angle de la rue Ḥāra al-Mabiyāḍa est mentionné par la *Description* sous le nom de sabîl Dūlfiqār (VII, 291 G 5; n° 51 *). Ğabartī (IV, 279; trad. IX, 244) signale qu'en juillet 1817 le leader populaire Ḥaġġāġ al-Ḥuḍarī y fut exécuté.

Yūsuf Aḥmad (*Cahier*, I, 85) donne le texte de l'inscription qui se trouve au-dessus de la fenêtre ouest du sabîl :

انشأ سبيلا ذو المعالي محمد واخوه . . . ذو الفقار . . .

ارخ سبل الماء كوثر سلسبيل (= 1084)

Construction par Muḥammad et son frère Dūlfiqār en 1084.

Le même Yūsuf Aḥmad (*Cahier*, I, 85) et G. Wiet (*Inscriptions*) ont lu l'inscription qui se trouve sur un bandeau sous le plafond :

انشأ هذا السبيل المبارك . . . الامير محمد كتحدا
والامير ذو الفقار كتحدا سنة ١٠٨٤

Ce sabīl a été construit par l'émir Muḥammad Kaṭḥudā et l'émir Dūlfiqār Kaṭḥudā en 1084.

Comité (XIV, 83) : le sabīl qui forme un seul édifice avec la maison waqf « Odabācha » a été construit comme elle en 1084/1673-1674 par l'émir Dūlfiqār Kaṭḥudā Mustahfīzān et par son frère Muḥammad.

Pauty (28, et *Comité*, XXXVII, 329) donne à ce sabīl le nom de Odabachi. C'est aussi celui sous lequel il a été classé avec le numéro 17 (*Index M.M.C.*).

41. Sabīl Ōdabāšī.

attenant à la wakāla Ōdabāšī.

Nom du constructeur : Muḥammad et son frère Dūlfiqār.

date de construction : 1084 / 1673-1674.

localisation : près de 344 F 5.

n° de classement : 591.

Sur cet emplacement et jouxtant au nord la wakāla Ḥaiš (VII, 344 F 5) la *Description* mentionne, sur le plan, une « citerne ».

Au-dessus du sabīl on lit sur une inscription :

انشأ . . . سبيلا . . . ذو المعالي محمد واخوه . . . ذو الفقار . . . ١٠٨٤

Sabīl construit par Muḥammad et son frère Dūlfiqār en 1084.

Pauty (29 et *Comité*, XXXVII, 330) donne le numéro d'inventaire 371 à ce sabīl.

Il est classé sous le numéro 591 en même temps que la wakāla Ōdabāšī avec la date 1084/1673.

42. Sabīl-kuttāb Šāhīn Aḥmad Agha.

date de construction : 1086 / 1675-1676.

localisation : vers 115 O 7.

n° de classement : 328.

Ce sabīl est mentionné plusieurs fois par 'Alī Pacha qui le nomme sabīl Aḥmad Šāhīn et lui attribue des dates de construction diverses : (1031/1621-1622) (III, 64); (1005/1596-1597) (VI, 58).

Yūsuf Aḥmad (*Cahier*, II, 31) donne le texte de l'inscription placée au-dessus d'une fenêtre :

انشأ هذا السبيل المبارك . . . شاهين أحمد اغا . . . سنة ١٠٨٦

Ce sabīl a été construit par Šāhīn Aḥmad Agha en 1086.

Wiet donne un texte semblable inscrit sur la frise du plafond (et relevé par Max van Berchem dans un de ses carnets).

Pauty (28 et *Comité*, XXXVII, 329) mentionne également ce sabīl qui a été classé sous le n° 328.

43. Sabīl-kuttāb ʿAbd al-Bāqī ibn Ḥāir al-dīn.

date de construction : 1088 / 1677-1678.

localisation : 400 L 8.

n° de classement : 194.

Ce sabīl est mentionné par la *Description* (VIII, sabīl ʿAbd al-Bāqī, 400 L 8; n° 2 *).

Max van Berchem (*Matériaux, Le Caire*, 619-620, n° 437) donne le texte d'une inscription de la façade ouest qui mentionne le nom du fondateur (ʿAbd al-Bāqī b. Ḥāir al-dīn al-Ṭuqḡī « le porte-étendard ») et la date de construction (1088). Elle est également mentionnée dans le *Comité* (IX, 105) qui lit al-Ṭubḡī (le « canonier »).

Il est mentionné par Pauty (28 et *Comité*, XXXVII, 329) et classé dans l'*Index M.M.C.* sous le numéro 194 (sabīl ʿAbd al-Bāqī Ḥāir al-dīn).

44. Sabīl-kuttāb ʿAbbās Agha.

nom du constructeur : ʿAlī Kathudā ʿAzabān.

date de construction : 1088 / 1677-1678.

localisation : près de 130 T 8.

n° de classement : 335.

A cet emplacement (situé en face de 130 T 8) le plan de la *Description* mentionne une « école ».

ʿAlī Pacha (VI, 62) le mentionne sous le nom de sabīl ʿAlī Agha ʿAzabān, son constructeur.

D'après le *Comité* (XVI, 20; *Index*, 1910) le sabīl de ʿAlī Kathudā ʿAzabān a été restauré en 1088 par ʿAbbās Agha Dār al-Saʿāda.

Pauty (29 et *Comité*, XXXVII, 330) attribue la construction de ce sabīl à ʿAlī Kathudā ʿAzabān.

Classé (n° 335, 1088) sous le nom de ʿAbbās Agha.

45. Sabīl-kuttāb ʿAlī Agha Dār al-Saʿāda.

date de construction : 1088 / 1677-1678.

localisation : près de 56 T 7.

n° de classement : 268.

A cet emplacement le plan de la *Description* mentionne une « école ».

Mentionné par ʿAlī Pacha (VI, 62) qui donne le nom du constructeur (ʿAlī Agha) et la date (1088). Yūsuf Aḥmad (*Cahier*, I, 28) cite son inscription en turc avec sa date : اخرها بتاريخ سنة ١٠٨٨

Mentionné par Pauty (29 et *Comité*, XXXVII, 330) et classé par l'*Index M.M.C.*

46. Sabīl-kuttāb Yūsuf Agha al-Ḥabašī.

date de construction : 1088 / 1677-1678.

localisation : vers 192 N 5.

n° de classement : 230.

ʿAlī Pacha mentionne le sabīl-maktab Yūsuf Agha Qizlār Agha Dār al-Saʿāda et sa *waqfiyya* datée de 1091/1680-1681 (rue al-Barāḍīʿiyya : *Description*, 192 N 5).

Le *Comité* (XIV, 99) et Yūsuf Aḥmad (*Cahier*, I, 87) mentionnent l'inscription de 6 vers turcs qui se trouve au-dessus de la grande fenêtre du sabīl, sur la rue :

امر انشا دار دولت اغاسى يوسف اغا ١٠٨٨

Fondation par Yūsuf Agha en 1088.

Pauty mentionne le sabīl al-Ḥabašī rue al-Tabbāna (28 et *Comité*, XXXVII, 329 : n° de classement 230).

Sur la carte archéologique du Survey, le numéro 230 a été placé, par erreur, trop au sud, à l'emplacement du sabīl n° 150.

47. Sabīl-kuttāb Muṣṭafā Čurbaġī Mustahfizān al-Qubruṣlī.

jouxtant la wakāla de Muṣṭafā Čurbaġī.

date de construction : 1094 / 1682-1683.

localisation : près de 284 L 6.

n° de classement : 553.

Sur cet emplacement le plan de la *Description* signale une « Citerne Ecole ».

L'inscription signalée par le *Comité* (XXXVI, 27) et mentionnée par Wiet (*Inscriptions*) correspond à l'ensemble des constructions de Muṣṭafā Čurbaġī (wakāla et sabīl). Elle subsiste encore :

انشا هذا المكان المبارك . . . الامير مصطفى جرجي مستحفظان القبرصلى وولده ابراهيم جلبى فى سنة ١٠٩٤

Construction effectuée par l'émir Muṣṭafā Čurbaġi Mustahfiẓān al-Qubruṣli et son fils Ibrāhīm Čalabī en 1094.

Edifice classé sous le numéro 553 ainsi que la couverture de la rue.

48. Sabīl al-Tabbāna.

date de construction : 1100 / 1688-1689.

localisation : rue al-Tabbāna (P 5?).

Ce sabīl est mentionné par ʿAlī Pacha (VI, 59) qui n'indique ni le nom de son constructeur ni sa localisation précise, sans doute vers P 5 (*Description* VIII, al-Tabbāna 165 P 5).

Dans cette région la *Description* mentionne un certain nombre de sabīl et de citernes qui ont été identifiés par ailleurs :

sabīl « Ibrāhīm Agha », 159 P 5; n° 79 * (voir le n° 34)

sabīl « Balafiyya », 160 P 5; n° 40 * (voir le n° 51).

Ce pourrait être la « citerne » placée par la *Description* en face de 172 P 5.

49. Sabīl-maktab Muṣṭafā Agha Dār al-Saʿāda.

date de construction : 1101 / 1689-1690.

localisation : vers le sud de Sayyida Zānab, U 12.

Ce sabīl est mentionné par ʿAlī Pacha (V, 9) à propos de la mosquée de Sayyida Zānab.

Ce Muṣṭafā Agha est, selon toute vraisemblance, le même que le Muṣṭafā Agha, fils de Ḥusain Čurbaġi, du corps des ʿAzab, qui a restauré la mosquée al-Zaʿfarānī (*Description*, mosquée Muṣṭafā Agha, 245, V 12) toute voisine, et dont ʿAlī Pacha indique qu'il a construit à proximité, une citerne (*ṣahriġ*), un abreuvoir (*ḥawḍ*) et une école (*maktab*) (V, 3).

Le plan de la *Description* mentionne, dans cette direction, une citerne (en face du numéro 246 U 12) qui pourrait être ce sabīl.

50. Sabīl-maktab Ibrāhīm Čurbaġi Mustahfiẓān.

date de construction : 1106 / 1694-1695.

localisation : 323 O 7.

n° de classement : 363.

La *Description* mentionne ce sabīl sous le nom de sabīl al-Dāwudiyya (VIII, 323 O 7; n° 49 *).

ʿAlī Pacha (VI, 58) indique qu'il a été construit par Ibrāhīm Čurbaġi Mustahfiẓān en 1011/1602-1603.

La date correcte (1694) est donnée par Pauty (29 et *Comité*, XXXVII, 330). Voir aussi *Comité* XXXVII, 112.

Cet Ibrāhīm Ćurbaġī est l'Ibrāhīm Ćurbaġī al-Dāwudiyya qui avait une maison dans ce quartier (Damurdāši, *Durra*, B.M. Or. 1073-1074, 259, 432; Ĝabartī, I, 119; A. Raymond, « Quartiers de résidence », *JESHO*, VI-1, 1963, p. 77 n. 52).

L'inscription a été lue par R. Mantran (« Inscriptions turques, » dans *Annales Islamologiques*, XI, p. 218) :

مکتب تعلیم قران سبیل ایتدی ابراهیم جورباچی بنا سنة ۱۱۰۶

Ibrāhīm Ćurbāġī a fait construire cette école d'enseignement du Coran et fontaine . . . en 1106.

Monument classé sous le numéro 363 (*Index M.M.C.*).

51. Sabīl-kuttāb Ḥasan Agha Kūkliyān.

date de construction : 1106 / 1694-1695.

localisation : 160 P 5.

n° de classement : 243.

A cet emplacement la *Description* localise le sabīl Balafiyya (160 P 5; n° 40 *).

Max van Berchem (*Matériaux, Le Caire*, 620 n. 438) donne le texte de l'inscription qui se trouve sur la façade :

انشا هذا السبيل . . . وفوقه المکتب . . . الامير الكبير حسن اغا كوكليان . . . سنة ۱۱۰۶

Cette fontaine et l'école au-dessus ont été construites par le grand émir Ḥasan Agha des volontaires . . . en 1106.

Kūkliyān est une des transcriptions du mot « gönüllüyān » (volontaires) qui désigne un des odjaqs du Caire (S.J. Shaw, *Financial and Administrative organization . . . of Ottoman Egypt*, 196).

Comité, XXXII, 777. Pauty (28 et *Comité*, XXXVII, 330), le mentionne sous le nom de Bilifia.

Classé sous le numéro 243.

52. Sabīl de ʿAbbās Agha.

Faisait partie d'un ensemble comprenant une wakāla et un rabʿ.

date de construction : 1106 / 1694-1695.

localisation : 304 G 5.

n° de classement : 396.

La *Description* mentionne la wakāla ʿAbbās Agha (VII, 304 G 5) immeuble auquel appartenait le sabīl.

L'ensemble de ces monuments comprenait un rab⁶, une wakāla et un sabīl. Voir *Comité* (XXXVI, 32, 244, 249; XXXVII, 432; XXXVIII, 19, 20) et Pauty (29 et *Comité*, XXXVII, 330).

De la wakāla et du sabīl, classés sous le numéro 396, il ne subsiste que la porte de la wakāla.

53. Sabīl-kuttāb Aḥmad Efendi Salīm.

date de construction : 1111 / 1699-1700.

localisation : près de 195 T 9.

n° de classement : 461.

Ce sabīl-kuttāb, classé sous le numéro 461 (*Index M.M.C.*), est mentionné par Pauty (29, et *Comité*, XXXVII, 330).

54. Sabīl Ḥalīl Čurbaġī Mustahfīzān et bint Dūlfiqār Kaṭḥudā.

date de construction : 1111 / 1699-1700.

localisation : inconnue, mais sans doute à l'intérieur de Qāhira.

Wiet (*Inscriptions historiques*, 111, n° 144) a publié un texte de construction conservé au Musée du Caire (n° 9365) qui mentionne la construction d'une fontaine (sabīl) et d'une wakāla par l'émir Ḥalīl et par la fille de feu Dūlfiqār Kaṭḥudā en 1111.

Aucun indice n'est donné sur la localisation de ce sabīl et de cette wakāla, mais tout permet de supposer que c'était à l'intérieur de Qāhira (la wakāla Hānīm Ḥātūn, fille de Dūlfiqār, est mentionnée ailleurs à propos d'un *tāġir* en café) (voir A. Raymond et G. Wiet, *Les marchés du Caire*, p. 273, n° 136).

55. Sabīl de Muḥammad Qarā Pacha.

date de construction : entre 1699 et 1704.

localisation : Citadelle; vers 82 T 4?

Le *Zubda iḥtišār* (ms. British Museum, add. 9972, 40 a) mentionne que Muḥammad Qarā Pacha (1699-1704) a construit un sabīl dans le ḥawš du Divan. Aḥmad Čalabī (40 a) et Čabartī (I, 30; trad. I, 69) mentionnent la construction d'une citerne (*šahrīġ*) dans la Citadelle.

Voir la *Description* : Divan de Joseph 82 T 4.

Cf. 81 T 4 sabīl Sulṭān Murād (n° 103*).

56. Abreuvoir de Šaiḥū.

date de construction : XI^e / XVII^e siècle.

localisation : T 7, près de 121 U 7.

n° de classement : 323.

Mentionné dans le *Comité*, I, 19. Classé dans l'*Index M.M.C.* avec le n° 323.

Il n'est pas cité par Pauty.

57. Sabīl-kuttāb Zaīn al-°Ābidīn.

date de construction : XI^e / XVII^e siècle.

localisation : 228 L 5.

n° de classement : 69.

A cet emplacement la *Description* localise le sabīl Muḥammad al-Šunwānī (VIII, 228 L 5; n° 102 *).

Voir Pauty (28, et *Comité* XXXVII, 329).

Classé sous le numéro 69 (*Index M.M.C.*).

58. Sabīl Waqf Kulsūn.

date de construction : XI^e / XVII^e siècle.

localisation : 78 P 10.

n° de classement : 311.

Sur cet emplacement la *Description* localise le sabīl al-Ḥalwātī (78 P 10; n° 66 *).

Voir *Comité*, VIII, 106; Pauty (28, et *Comité*, XXXVII, 329) le date du XVI^e siècle.

Classé sous le numéro 311 et daté du XI^e/XVII^e dans l'*Index M.M.C.*

XVIII^e siècle

59. Sabīl-kuttāb Ḥasan Efendi Kātīb °Azabān.

date de construction : 1113 / 1701-1702.

localisation : 225 U 7.

n° de classement : 405.

Ce sabīl est mentionné par la *Description* (sabīl Ḥasan Kathūdā, II, 225 U 7; n° 72 *). °Alī Pacha (VI, 59) lui donne le nom de sabīl Ḥasān Agha Kathūdā °Azabān et donne la date de construction.

Voir Pauty (29 et *Comité*, XXXVII, 330) : Hasan Kathūdā °Azabān.

Wiet (*Inscriptions*) cite l'inscription située au-dessus de la fontaine :

انشأ هذا السبيل المبارك . . . حسن افندي كاتب عزبان سنة ١١١٣

Construction de ce sabīl par Ḥasan Efendi Kātīb °Azabān en 1113.

Monument classé sous le numéro 405 : sabīl Ḥasan Kathūdā (Kātīb °Azabān).

60. Sabīl-kuttāb ʿAlī Bey al-Dimiyāṭī.

date de construction : 1122 / 1710-1711.

localisation : en face de 396 M 8.

n° de classement : 197.

La *Description* ne mentionne pas ce sabīl, très remarquable par une surabondante décoration de rosaces, écussons et boucliers, avec un portail archaisant (Hauteœur et Wiet, *Mosquées du Caire*, 352), qui s'apparente à la décoration du sabīl d'Abū-l-Iqbāl, construit en 1713 (n° 63, 123 L 4).

Rhoné (*L'Égypte à petites journées*, 394) en donne une photographie (sabīl « Mansour-Pacha »).

L'inscription de la façade a été relevée par Yūsuf Ahmad (*Cahier*, I, p. 8) : elle mentionne ʿAlī al-Dimiyāṭī et la date (1122).

Voir Pauty (29 et *Comité*, XXXVII, 331).

Classé sous le numéro 197 (Alī Bey Dumiyāṭī).

61. Sabīl waqf al-Muwailḥī.

date de construction : 1124 / 1712-1713.

localisation : en G 5 (319 G 5?).

ʿAlī Pacha (II, 74), évoquant la rue Bāb al-Naṣr, le darb al-Aṣfar (*Description*, 321, 324 G 5) et « la ḥanqā appelée Ğāmiʿ Saʿīd al-Suʿadā » (*Description*, 318 G 5) mentionne deux sabīl; l'un appartient au waqf du sultan Qāitbāī (construit en 884/1479-1480); et l'autre fait partie du waqf al-Muwailḥī et a été construit en 1124/1712-1713; tous deux existaient encore à cette époque.

D'après cette localisation, ce sabīl pourrait correspondre au sabīl mentionné par la *Description* en 319 G 5 : sabīl Ḥāra al-Ṣāġa (n° 127 *).

62. Sabīl-kuttāb al-ḥāġġ ʿUṭmān Bīra b. ʿAbdallah.

date de construction : 1713.

localisation : ruqʿa al-Qamḥ (vers 62 K 4).

n° de classement : 447.

Dans la liste des édifices classés, le bulletin XXX du *Comité* mentionne, dans le qism de Darb al-Aḥmar, rue Ruqʿa al-Qamḥ, le sabīl-kuttāb de « al-Ḥaġ ʿEtmān », waqf al-sayyid ʿUmar Makram (p. 777) et al-ḥāġġ ʿUṭmān (p. 782), numéro 447. Voir aussi *Comité*, XXXVIII, 115.

Ce sabīl est mentionné par Pauty (29 et *Comité*, XXXVII, 331) : ʿUṭmān ʿAbdallah n° 447.

Le sabıl waqf ʿĀiṣa al-Suṭūhiyya, construit au XVIII^e siècle (n° 124), avait une localisation voisine, dans ʿaṭfa al-Amīr (*Description* : ʿaṭfa ṣaiḥ al-Amīr, 65 K 4) rue Ruqʿa al-Qamḥ (*Description*, 62 K 4).

Il s'agit probablement du sabıl al-Ḥāğğ ʿUṭmān Bīra (visité dans ce secteur en 1938 : *Comité*, XXXVIII, 115). Il n'est plus mentionné dans la liste de l'*Index M.M.C.*

63. Sabıl-kuttāb Abū l-Iqbāl (ʿArifīn Bey).

date de construction : 1125 / 1713-1714.

localisation : 123 L 4.

n° de classement : 73.

Ce sabıl est mentionné dans la *Description* sous le nom de « al-Aʿrafīn » (VIII, 123 L 4; n° 26 *).

Mentionné par le *Comité* (VII, 57, 58) sous le nom de sabıl « Arfīn Bey » appartenant au waqf placé sous la direction du ṣaiḥ al-Sādāt : le même texte mentionne la plaque de marbre posée sur la façade est qui indique que ce sabıl a été construit en 1135/1722. Voir aussi *Comité* XXVI, 49.

Pauty le mentionne sous le nom de sabıl Abū l-Iqbāl (ʿArifīn Bey) (29, et *Comité*, XXXVII, 331) et le date de 1713.

Il figure dans l'*Index M.M.C.* sous le nom de Abū l-Iqbāl (ʿArifīn Bey) et avec la date de 1125/1713 (n° de classement : 73).

La décoration de la façade est tout à fait semblable à celle du sabıl de ʿAlī bey al-Dimiyāṭī (n° 60, en M 8).

64. Sabıl Ibrāhīm Bey al-Munastirī ou ʿUṭmān Bey.

date de construction : 1126 / 1714-1715.

localisation : 97 U 11.

n° de classement : 508.

Ce sabıl est mentionné dans la *Description* sous le nom de sabıl ʿUṭmān bey (III, 97 U 11; n° 150 *).

Le *Comité* (XXXII 637, 647) le nomme sabıl Ibrāhīm Bey al-Munāstirī, et mentionne la date (1126) donnée par une inscription turque au nom du fondateur.

Voir Pauty (29, et *Comité*, XXXVII, 331).

Classé sous le numéro 508.

Le style de la façade (éléments décoratifs) rappelle celui des sabıl n° 60 (1710) et 63 (1713).

65. Sabīl de Muṣṭafā Muṣalī Ćurbaġi Mustahfizān.

date de construction : 10 muḥarram 1127 / 16 janvier 1715.

localisation : 200 N 5.

n° de classement : 232.

La *Description* mentionne ce sabil sous le nom de sabil al-Ĝabbāsa (VIII, 200 N 5; n° 53 *). Elle situe exactement en face le ḥawḍ al-Mūsila ou al-Mūsli (الموسله او الموسلى) (en 199 N 5).

Le *Comité XV* (19) donne le texte et la traduction de l'inscription située au-dessus de la fenêtre du sabil :

انشأ هذا السبيل . . . مصطفى جريجي بن المرحوم مصلى جريجي مستحفظان . . . وكان الفراغ في عشرة
من محرم سنة ١١٢٧

Sabil construit par Muṣṭafā Ćurbaġi, fils de feu Muṣalli Ćurbaġi Mustahfizān . . . achevé le 10 muḥarram de l'année 1127/16 janvier 1715.

Voir Pauty (29, et *Comité*, XXXVII, 331) : Moussali ou Mūsili Churbagi.

Classé sous le nom de Muṣṭafā Muṣalī Ćurbaġi (n° 232).

66. Sabīl-kuttāb Muḥammad Efendi ibn Muṣṭafā Efendi al-Muḥāsibġi.

date de construction : 1129 / 1716-1717.

localisation : vers 154 O 8.

n° de classement : 329.

La *Description* ne localise aucune citerne à cet emplacement.

°Alī Pacha mentionne ce sabil, construit par Muḥammad Efendi al-Muḥāsibġi, rue al-Dāwudiyya, et donne comme date 990/1582-1583 (VI, 63). Ailleurs (III, 65) il mentionne le sabil waqf al-Muḥāsibġi, près de la mosquée Malika Šafīyya et le date de 1139/1726-1727.

Il est mentionné par le *Comité* (VII, 49; IX, 39) qui indique la date (1129/1717) et le fondateur (Muḥammad Efendi ancien chef comptable, fils de Muṣṭafā Efendi).

Voir Pauty (29, et *Comité* XXXVII, 331) : sabil-kuttāb Muḥammad Muṣṭafā, 1716.

Wiet (*Inscriptions*) donne le texte de construction de cette fontaine :

انشأه محمد افندى المحاسبى سابقا ابن مصطفى افندى سنة ١١٢٩

Construit par Muḥammad Efendi ex-Muḥāsibġi, fils de Muṣṭafā Efendi, en 1129.

Classé (n° 329) sous le nom de Muḥammad Muṣṭafā al-Muḥāsibġi.

67. Sabīl-kuttāb Bašīr Agha Dār al-Saāda.

date de construction : 1131 / 1718-1719.

localisation : 21 P 10.

n° de classement : 309.

La *Description* l'appelle sabil al-Ḥabbāniyya (III, 21 P 10; n° 62 *), d'après le nom du quartier.

ʿAlī Pacha indique qu'il fut construit par Bašīr Agha Dār al-Saʿāda avec un maktab, en 1131 : l'inscription du plafond donne la date de la construction (VI, 59).

Voir *Comité*, VIII, 105; Pauty, 29 (n° erroné : 389) et *Comité*, XXXVII, 331.

Wiet (*Inscriptions historiques*, 94) mentionne (n° 123) un bloc de marbre de remploi trouvé dans la fontaine de Bašīr Agha.

68. Sabīl Muḥammad Kaṭḥudā.

date de construction : 1131 / 1718-1719.

localisation : 176 O 5.

n° de classement : 150.

Mentionné dans la *Description* sous le nom de sabil al-Azhar (VIII, 176 O 5; n° 29 *).

Voir Pauty (29, et *Comité*, XXXVII, 321) : rue Tabbāna.

Classé sous le numéro 150. Sur le plan du *Survey* des *M.M.C.* il doit être localisé à l'emplacement où est, par erreur, placé le n° 230 (Yūsuf Agha, 1677) qui est situé plus au nord (voir notre n° 46).

69. Sabīl-maktab de l'amīr ʿAbdallah Kaṭḥudā ʿAzabān.

attenant à sa maison.

date de construction : 1132 / 1719-1720.

localisation : près de 222 T 7.

n° de classement : 452.

Son emplacement est très proche de celui qu'indique la *Description* pour le sabil Yūsuf Kaṭḥudā (222 T 7; n° 154 *) qui est peut-être le même monument.

ʿAlī Pacha (II, 116; VI, 61) mentionne le sabil de l'amīr ʿAbdallah et donne le texte de l'inscription qui se trouve au-dessus de la fenêtre : « la construction de ce sabil ... a été ordonnée ... par l'amīr ʿAbdallah Kaṭḥudā ʿAzabān suivant (*tābi*) de feu Muṣṭafā Kaṭḥudā ʿAzabān en 1132 ». Il donne aussi des indications sur la *waqfiyya* (1139/1726-1727).

Pauty ne mentionne pas ce sabil qui est classé avec la maison (n° 452).

70. Ṣaḥriğ (citerne) [de ʿAlī Pacha].

date de construction : avant 1720.

localisation : à la Citadelle.

Qīnālī (*Mağmū' laṭīf*. . . ms. Vienne, Cod. H.O. 38, 122 a) signale que 'Alī Pacha (1717-1720) avait construit une citerne (ṣahrīğ) au Divan.

71. Sabīl waqf Muḥammad Kathūdā.

date de construction : 1137 / 1724-1725.

localisation : vers 156 N O 8.

'Alī Pacha (III, 64) mentionne dans la rue suwaīqa 'Uṣfūr le sabīl waqf Muḥammad Kathūdā qu'il date de 1137/1724-1725 (*Description* : I/VIII, Sūq al-'Aṣfūr 156 N O 8).

C'est sans doute le sabīl de Muḥammad Kathūdā que Yūsuf Aḥmad (*Cahier* II, 15) localise dans le Dāwudiyya et dont il cite l'inscription (le chronogramme donne 1137).

72. Sabīl [ḥawāğā Faḥr al-dīn b. 'Uṭmān al-Nābulṣī al-Ṣabbān].

date de construction : 1140 / 1727-1728.

localisation : wakāla al-Ṣābūn (343 F 5).

Aḥmad Čalabī mentionne dans sa chronique (210 b) qu'en 1140/1727-1728 le ḥawāğā (grand commerçant) Faḥr al-dīn al-Ṣabbān construisit un sabīl dans la wakāla al-Ṣābūn, à la porte de la mosquée al-Ḥākīm, du côté de bāb al-Futūḥ.

Faḥr al-dīn b. 'Uṭmān al-Nābulṣī, *tāğir* en savon et café à la wakāla al-Ṣābūn, originaire de Naplouse, mourut avant 1733 (*Maḥkama*, ask., v. 135, 204, 7 avril 1733).

73. Sabīl ['Alī Kathūdā?].

date de construction : 1140 / 1727-1728.

localisation : Rumaīla (peut-être 127 S 5?).

Aḥmad Čalabī (210 b) mentionne, en 1140/1727-1728, la construction d'un sabīl à Rumaīla, en face de la caserne des 'Azab. Les 'Azab se plaignirent de ce que le sabīl donnait sur leur caserne et constituait une menace. Les fenêtres du sabīl furent déplacées vers sūq al-Qamla (situé vers 7 S T 6).

Il pourrait s'agir du sabīl dont les gravures du XVIII^e et du XIX^e siècle (*Description* en particulier) montrent la présence au coin sud-ouest du pâté de maisons où s'élevait la mosquée Maḥmūdiyya, en face de l'angle nord-est de Sulṭān Ḥasan. Ce serait donc le sabīl 'Alī Kīḥīya de la *Description* (VIII, 127 S 5; n° 20 *).

Mais le sabīl al-Mutawallī (*Description*, II, 129 S 5; n° 111 *) occupe également, face à bāb al-'Azab une position qui pourrait convenir pour ce sabīl.

74. Sabīl de Zānaba bint al-Ḥuḍarī.

date de construction : 1144 / 1731-1732.

localisation : inconnue.

Une inscription du Musée du Caire gravée sur une plaque de marbre de 0,72 × 0,32 (n° 2074) mentionne la construction par Zānaba bint al-Ḥuḍarī d'un *sabīl*, daté de 1144/1731-1732.

L'inscription provenait du sabīl waqf Zānab bint Ḥalīl qui se trouve aux Ḡallādīn.

75. Sabīl-kuttāb al-Kūr ʿAbdallah.

attenant à la maison de Kūr ʿAbdallah.

date de construction : 1145 / 1732-1733.

localisation : près de 98 N 4.

n° de classement : 421.

Ce sabīl kuttāb, et la maison qui le jouxte, sont mentionnés dans les bulletins du *Comité* (XXXII, 779; XXXVI, 128).

Voir Pauty (29, et *Comité*, XXXVII, 330).

Ce sabīl a été classé sous le numéro 421, mais il ne figure plus dans l'*Index M.M.C.*

Dans une localisation assez proche la *Description* mentionne en 97 N 4 le sabīl Al-Ab Ayyūb al-Muhdī (n° 1 *).

76. Sabīl al-Šarāībī.

à l'angle de la mosquée al-Šarāībī (al-Bakrī).

date de construction : 1145 / 1732-1733.

localisation : 191 G 11.

n° de classement : 454.

Le sabīl est attenant à la mosquée construite en 1145/1732-1733 par Qāsim b. Muḥammad al-Dāda al-Šarāībī, un des plus importants *tuḡḡār* en café de cette époque, qui mourut en 1734 (ʿAlī Pacha V, 31). Cette mosquée prit ensuite le nom de mosquée al-Bakrī du nom du šaiḥ al-Bakrī qui y fut enterré après sa mort en 1792-1793 (Wiet, *Catalogue des objets en cuivre*, 129).

La mosquée a été classée sous le numéro 454 (*Comité*, XXXII, 805) puis abandonnée (*Comité*, XXXVI, 46). Elle ne figure pas dans l'*Index M.M.C.*, et le sabīl non plus.

77. Sabīl et maktab ʿUṭmān Kathūdā Mustahfiẓān.

date de construction : 1146 / 1733-1734.

localisation : vers 136 P 11.

ʿAlī Pacha mentionne le sabīl (avec école) ʿUṭmān Kathūdā, construit par l'émir ʿUṭmān Kathūdā du corps des Mustahfiẓān et *bāš iḥtiyār*, en 1146/1733-1734. La *waqfiyya* est datée de 1150/1737-1738. Il le localise entre suwaiqa al-Sabbāʿīn (*Description*, 132 Q 11) et le ḥāra ʿĀbdīn (138 O P 11) (VI, 61).

78. Şahrīğ (citerne) et école de Ḥasan Kathūdā al-Razzāz ʿAzabān.

date de construction : 1146 / 1734.

localisation : Şaiḥ al-Zalām (vers 70, 71, 73 S 8?).

Aḥmad Čalabī (240 b) rapporte qu'en 1145/1732-1733 Ḥasan Kathūdā al-Razzāz ʿAzabān a commencé à construire un şahrīğ et une école en face de sa maison de Şaiḥ al-Zalām : ils furent achevés en 1146/1734.

La *Description* localise : Şaiḥ al-Ḍalām en 138 S 8; ʿaṭfa Şaiḥ al-Ḍalām en 63 S 7-8, 59 T 8, 131 T 8; darb al-Şaiḥ al-Ḍalām en 141 S 8. A proximité immédiate se trouvaient ʿaṭfa al-Razzāzīn (73 S 7) et zāwiya al-Razzāzīn (70, 71 S 7) qu'il faut sans doute rapprocher du şahrīğ et de la maison al-Razzāz.

ʿAlī Pacha (VI, 59) mentionne le sabīl Ḥasan Kathūdā ʿAzabān dans ḥāra Nūr al-Zalām près du sabīl al-Sayyid Ismāʿīl : il lui assigne pour date 1132/1719-1720.

79. Sabīl (şahrīğ) et kuttāb de ʿUṭmān Kathūdā al-Qāzdağlı.

date de construction : vers 1147 / 1734-1735.

localisation : 291 K 13.

Aḥmad Čalabī (236 a) note que le 1^{er} muḥarram 1145/24 juin 1732 ʿUṭmān Kathūdā al-Qāzdağlı construisit la citerne (şahrīğ) et la mosquée près de la birka al-Azbakiyya. Il fut assassiné en 1736. Voir aussi Qīnalī (*Mağmūʿ laṭīf*, 184 a) et Damurdāšī (*Durra*, 411).

La *Description* donne à ce sabīl le nom de sabīl al-Kiḥiya (VI, 291 K 13; n° 86 *).

ʿAlī Pacha mentionne cet ensemble de monuments et cite une inscription du sabīl : restauration du şahrīğ par ʿAbdallah Čurbağī sur les biens disposés à cet usage par feu l'émir ʿUṭmān Kathūdā Qāzdağlı, *wāqif* (constituant du waqf); date 22 ġumādā II 1165/7 mai 1752. La *waqfiyya* de la mosquée et du sabīl date de 1149/1736-1737 (V, 89, 90).

La mosquée achevée en 1147/1734-1735, a été classée (n° 264) et subsiste seule.

80. Sabīl-kuttāb Muḥammad Kaṭḥudā al-Dāwudlī ou ʿUmar Čāwīš.

date de construction : 10 šaʿbān 1147 / 5 janvier 1735.

localisation : 158 N O 8?

n° de classement : 427.

Aḥmad Čalabī (244 a) mentionne la construction d'une citerne (šahrīğ) par Muḥammad Kaṭḥudā al-Dāwudlī, près de sa maison, le 10 šaʿban 1147/5 janvier 1735.

Il s'agit de Muḥammad al-Ṭawīl Qāzdağlı Kaṭḥudā des Mustahfīzān qui avait sa résidence dans le quartier Dāwudiyya (André Raymond, *Quartiers de résidence*, 78, n° 65).

ʿAlī Pacha (VI, 62) mentionne le sabīl Muḥammad Kaṭḥudā dans le Dāwudiyya, derrière la mosquée Šafiya; il l'attribue à l'émir Muḥammad Kaṭḥudā Kāšif et le date de 987/1579-1580.

On peut voir, dans ce quartier, les restes d'un sabīl dont l'inscription porte la date 1147 et qui paraissent bien correspondre à cette citerne qui a été classée (n° 427) mais qui ne figure plus dans l'*Index M.M.C. (Comité, XXXI, 102; XXXII, 779)*. Cet emplacement correspond à celui du sabīl ʿUmar Šāwīš de la *Description* (I, 158 O 8; n° 149 *).

Voir Pauty 29 et *Comité*, XXXVII, 331.

81. Šahrīğ et école de ʿAlī Kaṭḥudā Bāš iḥtiyār ʿAzabān.

date de construction : 10 šaʿbān 1147 / 5 janvier 1735.

localisation : près de Qanṭara al-Ġadīda (260 G 8), peut-être 261 G 8.

Aḥmad Čalabī signale, le 10 šaʿbān 1147/5 janvier 1735, l'achèvement par ʿAlī Kaṭḥudā bāš iḥtiyār ʿAzabān d'un mašğid à darb al-Tammār, et d'un šahrīğ (citerne), avec école à l'étage, en face de Qanṭara al-Ġadīda (260 G 8), près de sa maison de ḥāra al-Ifranğ (24 I 9).

Il s'agit de ʿAlī Kaṭḥudā al-Qaišarlı dont la mosquée de darb al-Tammār (*Description*, 71 F 9) est probablement le Ġāmiʿ al-Kiḥiya de la *Description* (69 F 9) (ʿAlī Pacha V, 91).

Son sabīl serait donc le sabīl al-Qaišarlı mentionné par la *Description* (V, 261 G 8; n° 124 *).

82. Sabīl waqf al-Ḥaramāin.

date de construction : 1148 / 1735-1736.

localisation : rue Bāb al-Šaʿriyya al-šağīr (de 399 D 8 à 303 E 8).

‘Alī Pacha (III, 76), évoquant la rue Bāb al-Ša‘riyya al-šaḡīr (entre 399 D 8 et 303 E 8) y localise deux sabil construits l’un en 1015/1606-1607 (voir plus haut le n° 13) et l’autre (waqf al-Ḥaramaīn) en 1148/1735-1736.

83. Sabīl-kuttāb de la mosquée al-Fākahānī.

constructeur : Aḥmad Kathudā Mustahfizān al-Ḥarbuḡlī.

date de construction : ramaḡān 1148 / janvier-février 1736.

localisation : 274 L 6.

n° de classement : 109 (mosquée).

Ce sabil est attenant à la mosquée al-Fākahānī (al-Zāfir), très profondément restaurée par l’émir Aḥmad Kathudā Mustahfizān al-Ḥarbuḡlī, opération qui est abondamment mentionnée dans les textes historiques. Voir Aḥmad Čalabī (254 a); Qīnālī (*Maḡmū‘ laḡif*, 192 b); Damurdāšī (*Durra*, 411); Ġabartī, III, 89. Voir aussi ‘Alī Pacha (V, 67). Le bâtisseur mourut en novembre 1736 (Aḥmad Čalabī, 261 b).

La *Description* mentionne la mosquée al-Faka‘ānī (sic) (VIII, 274 L 6).

Van Berchem (*Matériaux, Le Caire*, 621, 622) donne le texte de l’inscription du sabil située à l’angle nord-ouest de l’édifice :

انشأ هذا السبيل . . . احمد كتحدا مستحفظان سابقا خرطلي . . . في شهر رمضان . . . سنة ١١٤٨

Construction par l’émir Aḥmad Ḥarbuḡlī ex-Kathudā Mustahfizān . . . achevée en ramaḡān 1148.

L’ensemble a été classé sous le n° 109 (mosquée al-Fākahānī) (*Comité XXV*, 18). Pauty ne mentionne pas le sabil.

84. Sabīl-kuttāb sitt Šālīḡa ou ‘Āīša Hānim.

date de construction : 1154 / 1741-1742.

localisation : près de 101 U 11.

n° de classement : 313.

A l’emplacement de ce sabil, le plan de la *Description* mentionne une « école ». Une « citerne » est indiquée plus à l’est.

Il s’agit sans doute du sabil de « ‘Āīša Hānim » que mentionne ‘Alī Pacha (VI, 61), sur un emplacement très voisin, dans darb al-Šamsī (*Description* 100 T 11), šārīf al-Labūdiyya (vers 33 T 11), darb al-Ġamāmīz (50 R 10), avec une date de construction identique (1154/1741-1742).

Yūsuf Aḥmad (*Cahier*, I, 20) donne le texte de deux inscriptions mentionnant la fondatrice, al-Šālīḡa, et un chronogramme donnant la date de construction de ce šahrīḡ (1152).

Mentionné dans le *Comité* (XXVI, 93; XXXVIII, 119, 300) qui fait état du déplacement de ce monument pour respecter l'alignement actuel de la rue.

Pauty, 29 et *Comité*, XXXVII, 331.

Classé sous le numéro 313.

85. Sabil-kuttāb ʿAbd al-Raḥmān Kaḥudā.

date de construction : 1^{er} raḡab 1157 / 10 août 1744.

localisation : vers 308 G 6.

n° de classement : 21.

Ce monument, un des plus connus du Caire, et le plus célèbre de ceux que construisit ʿAbd al-Raḥmān Kaḥudā, n'est cependant pas mentionné par la *Description*.

Son constructeur, ʿAbd al-Raḥmān Kaḥudā b. Ḥasan Kaḥudā al-Qāzdaḡlī (mort en 1776) fut un personnage de premier plan de l'histoire de l'Égypte au XVIII^e siècle et un des plus actifs bâtisseurs qu'ait connus le Caire (voir A. Raymond, « Les constructions de l'émir ʿAbd al-Raḥmān Kaḥudā », dans *Annales Islamologiques*, XI, 1972, p. 237 n° 1).

Le sabil est daté avec précision par ses inscriptions dont une donne la date du 1^{er} raḡab 1157/10 août 1744. Il fait l'objet de mentions nombreuses dans les sources (Damurdāšī, *Durra*, 554; Ğabartī, II, 5) et les études (notamment M. van Berchem, *Matériaux, Le Caire*, 622; M. Herz Bey, *Catalogue*, LXV, LXVI).

Voir Pauty 29 et *Comité*, XXXVII, 330.

Ce monument a été classé sous le numéro 21.

Le style de ce sabil révèle des influences ottomanes qui sont tout à fait nouvelles au Caire.

86. Sabil-kuttāb de la mosquée du šaiḥ Muṭaḥhar.

nom du constructeur : ʿAbd al-Raḥmān Kaḥudā.

date de la construction : 1157 / 1744-1745.

localisation : 234 I 6 (mosquée).

n° de classement : 40.

Voir A. Raymond, *Constructions*, 238 n° 2.

La *Description* mentionne la mosquée du šaiḥ Muṭaḥhar que jouxte le sabil (VII, 234 I 6).

Damurdāšī (*Durra*, 554) signale la construction de la mosquée et du sabil.

Voir le *Comité* IX, 91, 92 et Pauty (29, et *Comité*, XXXVII, 331) qui le date du XVIII^e siècle. L'ensemble de la mosquée et du sabil a été classé sous le numéro 40.

Le style du sabil rappelle celui du sabil n° 21 dont il est exactement contemporain.

87. Abreuvoir [du waqf Muḥsin Ramaḍān].

date de construction : 1157 / 1744-1745.

localisation : vers 349 F 5?

Dans le bulletin du *Comité* (XXXIII, 73) est évoqué un abreuvoir situé dans šāri' al-Ġamāliyya qui fait partie d'un immeuble relevant du waqf Muḥsin Ramaḍān et dont la construction date de 1157/1744-1745 d'après la *waqfiyya*. La façade principale était constituée par 2 arcs reposant sur une colonne centrale.

Muḥsin Ramaḍān était un grand commerçant dont les archives du *Maḥkama* nous montrent qu'il était vivant en 1753.

On peut supposer que le sabīl était proche de la wakāla al-Muḥsin mentionnée par la *Description* (349 F 5), peut-être à l'emplacement de la « citerne » mentionnée sur le plan de la *Description* juste au nord de 349 F 5.

88. Sabīl-kuttāb °Umar Bey b. °Alī Bey.

date de construction : 1159 / 1746-1747.

localisation : près de 95 Q 7.

n° de classement : 226.

A cet emplacement le plan de la *Description* mentionne une « école ».

Ce sabīl a été longtemps appelé sabīl Ibrāhīm Ḥulūṣī. C'est encore le nom que lui donne Pauty (29, et *Comité*, XXXVII, 331) et qui est gravé sur la carte archéologique du *Survey*.

L'inscription lue par G. Wiet (*Inscriptions*) mentionne bien °Umar Bey et donne la date :

اوقف هذا المحل عمر بيك ابن المرحوم علي بيك امير الحاج سنة ١١٥٦

Ce lieu a été constitué waqf par °Umar Bey, fils de feu °Alī Bey amir al-ḥāḡḡ (sic) . . . en 1156.

Le monument a été classé (n° 226) sous le nom de °Umar Bey avec pour date 1159.

89. Sabīl waqf Manāou.

attenant à la wakāla waqf Manāou.

constructeur : Aḥmad Kathudā Mustahfizān Manāou.

date de construction : avant 1747.

localisation : entre 105 et 112 P 7.

n° de classement : 496.

Le *Comité* (XXXII, 780) mentionne, dans la rue al-Surūḡiyya, le sabīl et la wakāla Manāou avec comme numéro de classement 496.

Il s'agit sans aucun doute de la wakāla al-Ğulūd que mentionne ʿAlī Pacha (II, 36) dans la rue al-Surūġiyya et dont il indique le constructeur, Aḥmad Kathudā Mustahfizān « Manāou ». En face se trouvait la maison de cet émir, détruite dès cette époque.

Les documents du *Maḥkama* nous indiquent que Aḥmad Kathudā Mustahfizān « Manāou », qui résidait sans doute comme son fils, Muḥammad Kathudā, dans le ḥaṭṭ Qawṣūn, était mort avant 1747 (ask., v. 157, 499, 1^{er} décembre 1747).

Quelques restes de ces constructions subsistent au n° 27 de la rue Surūġiyya. Ces monuments ne sont pas mentionnés dans l'*Index M.M.C.*

90. Sabīl-kuttāb du sultan Maḥmūd.

attenant à la takīya du sultan.

date de construction : 1164 / 1750-1751.

localisation : près de 24 P 9.

n° de classement : 308.

Ce sabīl-kuttāb qui est très remarquable par son style, puisqu'il introduit en Egypte un type nouveau de sabīl rond, évidemment inspiré d'exemples turcs, n'est pas mentionné dans la *Description*. Un beau relevé en a été fait par Pascal Coste (pl. XLI).

ʿAlī Pacha lui consacre plusieurs passages (VI, 55, 62, 63) et reproduit quelques-unes de ses nombreuses inscriptions : une située entre les fenêtres, donne le nom du fondateur, le sultan Maḥmūd 1143/ 1730-1168/1754) et la date, 1164; une autre (au-dessus de la porte) établit que Bašīr Agha Dār al-Saʿāda en fut le constructeur au nom du sultan (elle a été lue également par A.F. Mehren, *Description*, 56). Voir aussi Max van Berchem (*Matériaux, Le Caire*, 624 n° 445).

Max Herz Bey (*Catalogue*, 196) mentionne des coupes et cruches de cuivre faisant partie du waqf de la fontaine du sultan Maḥmūd et datées de 1164/1750-1751 et 1212/1797-1798. Voir aussi G. Wiet, *Catalogue des objets en cuivre*, 51, 52, n° du musée 2445 : 3 vases provenant de la madrasa du sultan Maḥmūd appartenant au waqf du sabīl.

Voir Pauty (29 et *Comité*, XXXVII, 331).

L'ensemble de la takīya et du sabīl ont été classés sous le numéro 308.

91. Ḥawḍ (abreuvoir) et école ʿAbd al-Raḥmān Kathudā al-Qāzdaġlī.

date de construction : 1164 / 1750-1751.

localisation : 83 L 10.

n° de classement : 509.

Voir sur cet édifice et son constructeur : A. Raymond, *Constructions*, 238, n° 3.

Cet abreuvoir est mentionné par la *Description* : ḥawḍ ‘Abd al-Raḥmān Kīḥiya (VI, 83 L 10; n° 10 *).

Damurdāšī (*Durra*, 555) et Ğabartī (II, 5, 6) le mentionnent dans leur liste des constructions de ‘Abd al-Raḥmān Kaṭḥudā comme un bassin destiné à abreuver le bétail. Cette construction était de belle qualité s’il s’agit bien de celle qu’a relevée Pascal Coste (*Architecture Arabe*, 41, planches L et LI) (mais ces relevés pourraient aussi concerner la citerne de bāb al-Barqiyya, construite en 1754, n° 448 : voir plus loin n° 96).

Voir *Comité*, XXXII, 808; XXXVI, 45, 50 (note de Pauty qui mentionne l’inscription qui permet de dater l’abreuvoir de 1164).

Le monument a été classé sous le numéro 509. Il figure sur la carte archéologique du *Survey*. Mais il a disparu et il n’est pas mentionné dans l’*Index M.M.C.*

92. Sabīl de Ismā‘īl Kaṭḥudā Mustahfīzān.

date de construction : 1165 / 1751-1752.

localisation : près de 81 Z 7.

n° de classement : 419.

La *Description* ne mentionne aucune fontaine dans cette région.

Max van Berchem (*Matériaux, Le Caire*, 625), à propos du mausolée de sayyida Nafīsa (81 Z 7), signale deux fontaines de style égyptien ottoman dans l’enceinte du Mausolée et indique qu’elles ont ensuite disparu. L’une d’elles (n° 446) était la fontaine de l’émir Ismā‘īl Kaṭḥudā Mustahfīzān, construite en 1165, ainsi que l’atteste l’inscription que relève van Berchem :

انشأ هذا السبيل الامير اسمعيل كتحدا مستحفظان سنة ١١٦٥

Le *Comité* XXXII, 799 mentionne le sabīl de Ismā‘īl Kaṭḥudā Mustahfīzān à l’entrée de la mosquée sayyida Nafīsa (n° de classement 419).

L’*Index M.M.C.* ne mentionne pas ce sabīl.

93. Sabīl Salīm Agha [iḥtiyār Čāwīšān]

date de construction : raġab 1166 / mai-juin 1753?

localisation : 369 E 5?

n° de classement : 429.

Le *Comité* (XXXII, 791) mentionne un sabīl de Salīm Agha « près de bāb al-Naṣr » (n° d’inventaire 429) qu’il décide ensuite de déclasser (XXXVI, 33). Ce monument n’est pas mentionné dans l’*Index M.M.C.*

La *Description* localise, juste à l'extérieur de bāb al-Naṣr (V, 369 E 5; n° 32 *), un sabil qui pourrait être celui-là. Le sabil Salīm de la *Description* (334 D 5-6; n° 131 *) est situé à l'extérieur de bāb al-Futūḥ, donc plus à l'ouest.

Il peut s'agir du sabil dont la construction est mentionnée dans une inscription du Musée du Caire publiée par G. Wiet (*Inscriptions historiques sur pierre*, 117, n° 155) :

انشأ هذا السبيل . . . الامير سليم اغا اختيار جاویشان في شهر رجب . . . سنة ١١٦٦

A fondé cette fontaine . . . l'émir Salīm Agha, vétéran du corps des Čāwīš, en rağab 1166 (mai-juin 1753).

94. Sabil-kuttāb Ibrāhīm Kathudā Mustahfizān.

date de construction : 1167 / 1753-1754.

localisation : 174 N 8.

n° de classement : 331.

Ce sabil qui est un très bel exemple (malheureusement très dégradé) des fontaines de forme arrondie a fait l'objet de plusieurs fausses attributions.

Sur l'emplacement du sabil n° 331, appelé dans l'*Index M.M.C.* sabil Ibrāhīm Bey al-Kabīr, la *Description* localise le sabil Ibrāhīm Kīḥiya (I, 174 N 8; n° 81 *) et c'est cette appellation qui doit être maintenue.

C'est le sabil que mentionne Čabartī lorsqu'il signale l'achèvement en ṣafar 1202/novembre-décembre 1787, de la construction de la *qaīsāriyya* construite par Ismā'il Bey à suwaīqa Lāčīn (169 N 8), près du sabil « construit par son maître Ibrāhīm Kathudā » (II, 152; trad. V, 7).

Ibrāhīm Kathudā est l'émir fameux des Mustahfizān qui gouverna l'Égypte avec Riḍwān Kathudā des 'Azab jusqu'à sa mort, en 1754 (voir A. Raymond, *Artisans et commerçants*, II, 767-770). Cet Ibrāhīm était le maître d'Ismā'il bey, constructeur de la *qaīsāriyya* située à proximité du sabil, d'où sans doute la confusion qui s'est produite.

Au XIX^e siècle ce monument a été souvent attribué à Ismā'il Bey. C'est ce que fait Pascal Coste (*Architecture arabe*, 41 pl. LII) : son magnifique relevé et la localisation qu'il indique (rue sūq al-'Aṣr : *Description*, 169 N 8) montrent qu'il s'agit bien du monument n° 331. 'Alī Pacha (VI, 58), qui le localise correctement dans le Dāwudiyya, le mentionne aussi sous le nom d'Ismā'il Bey al-Kabīr et le date de 1195 (1780-1781). Prisse d'Avennes (qui le localise à Souq al-Naṣr-sic-) évoque lui Ismā'il Bey *šaiḥ al-balad*, assassiné en 1724, et le date de 1136/1723-1724 (*Art arabe*, 56, 144).

Max Herz Bey (*Comité*, XX, 87-89, pl. I et II) décrit ce sabil et l'appelle « sabil-kuttāb d'Ismā'il Bey al-kabīr ou plutôt d'Ibrāhīm bey » ce qui constitue une

correction partielle des erreurs antérieures. Il note que l'appellation « Ismā'īl Bey » est fautive et que les plaques de la façade, lues par Ali Bey Bahgat, mentionnent Ibrāhīm. Mais bien que sa traduction du texte de Ğabartī mentionné plus haut (avec une référence erronée : II, 7) donne correctement « Ibrāhīm Kathūdā, maître d'Ismā'īl Bey » il attribue le sabīl à « Ibrāhīm Bey » (al-Kabīr). Herz Bey donne le texte de deux inscriptions et la date, 1167.

La fausse attribution du sabīl à Ibrāhīm bey al-Kabīr s'est maintenue jusqu'au classement du sabīl dans l'*Index M.M.C.* (n° 331) (et sur la carte). Voir Pauty 29, et *Comité*, XXXVII, 331.

95. Sabīl 'Abd al-Raḥmān Kathūdā.

date de construction : vers 1753-1754.

localisation : 63 K 4.

La *Description* localise ce sabīl en VII, 63 K 4 (sabīl 'Abd al-Raḥmān Kīḥiya; n° 5 *).

Voir Ğabartī II, 5; 'Alī Pacha IV, 25; Creswell, *Muslim architecture of Egypt*, I, 40, 45; A. Raymond, *Constructions*, 240, n° 5.

Ce sabīl fait partie des travaux effectués par l'émir dans la zone orientale de la mosquée al-Azhar. Ğabartī indique qu'on construisit là une citerne (*ṣahrīğ*) et un réservoir (*siqāya*) pour les passants assoiffés.

96. Ṣahrīğ (citerne), ḥawḍ (abreuvoir) et maktab (école) de la mosquée al-Barqīyya.

nom du constructeur : 'Abd al-Raḥmān Kathūdā.

date de construction : 1168 / 1754.

localisation : 149 K 3.

n° de classement : 448.

Damurdāšī (*Durra*, 554) et Ğabartī (II, 6) mentionnent la construction par 'Abd al-Raḥmān Kathūdā d'une mosquée à bāb al-Barqīyya (bāb al-Ġurāīb) avec un ṣahrīğ, une siqāya (réservoir), un ḥawḍ et un maktab. C'est sans doute le ḥawḍ que mentionne la *Description* (VII, hod ou réservoir, 149 K 3; n° 75 *) dont le plan mentionne aussi une « citerne » à côté du n° 11 K 3 (ğāmi' 'Abd al-Raḥmān Kathūdā).

Voir 'Alī Pacha, V, 60; *Comité*, XXXVIII, 4; A. Raymond, *Constructions* 241, n° 8.

Le relevé de P. Coste mentionné plus haut (abreuvoir n° 91, 1750) pourrait aussi concerner cette construction.

La mosquée et le sabīl ont été classés sous le numéro 448 : mosquée et sabīl de 'Abd al-Raḥmān Kathūdā (al-Ġurayīb).

97. Ḥawḍ (abreuvoir) et maktab (école) de la mosquée al-Šawāzliyya.

nom du constructeur : ʿAbd al-Raḥmān Kaṭḥudā.

date de construction : 1168 / 1754-1755.

localisation : I 9.

n° de classement : 450 (mosquée).

La mosquée al-Šawāzliyya comportait un abreuvoir (ḥawḍ) et une école : sa construction est mentionnée par Damurdāšī (*Durra*, 555) et Ğabartī (II, 6). Une inscription placée au-dessus de la porte de la mosquée permet d'en fixer la date à 1168/1754-1755.

Voir ʿAlī Pacha, V, 3; Prisse d'Avennes, *Art arabe*, 132; *Comité*, XXXVII, 308; A. Raymond, *Constructions*, 240, 241, n° 7.

La mosquée est classée sous le numéro 450.

98. Sabīl et kuttāb de la mosquée ʿĀiša al-Suṭūḥiyya.

nom du constructeur : ʿAbd al-Raḥmān Kaṭḥudā.

date de construction : avant 1755.

localisation : 333 E 5 (mosquée).

n° de classement : 558.

Damurdāšī (*Durra*, 554) et Ğabartī (II, 5) mentionnent la construction par ʿAbd al-Raḥmān Kaṭḥudā, hors de bāb al-Futūḥ d'une mosquée (ou tombeau) de ʿĀiša al-Suṭūḥiyya (*Description* : V, 333 E 5) avec un sabīl (ou šaḥriġ) et un kuttāb ʿAlī Pacha V, 15, mentionne aussi un ḥawḍ pour le bétail.

Voir *Comité*, XXXVI, 171; XXXVII, 308; XXXVIII, 178 (accord pour la destruction).

Ces monuments ont été classés (n° 558) mais ont disparu. Ils ne figurent pas dans Pauty ni dans l'*Index M.M.C.*

99. Sabīl-kuttāb et ḥawḍ (abreuvoir) de Ḥaṭṭāba.

nom du constructeur : ʿAbd al-Raḥmān Kaṭḥudā.

date de construction : avant 1755.

localisation : 33 R 3.

n° de classement : 260.

Damurdāšī (*Durra*, 554) et Ğabartī (II, 5) mentionnent la construction de cet abreuvoir (ḥawḍ) pour le bétail, du sabīl et kuttāb, par ʿAbd al-Raḥmān Kaṭḥudā. La date n'est pas indiquée mais elle est antérieure à 1755. Il s'agit du sabīl ʿAbd al-Raḥmān Kiḥiya de la *Description* (VIII, 33 R 3; n° 6 *).

Voir *Comité*, XIII, 92; XXXVII, 143. Pauty ne mentionne pas ce monument qui a été classé sous le n° 260 (sabîl et abreuvoir de ʿAbd al-Raḥmān Kaṭḥudā, XII^e/XVIII^e siècle). Voir A. Raymond, *Constructions* 242 n° 10, planches XIV et XV.

Ce monument actuellement délabré avait belle allure, à la fin du XVIII^e siècle, à en juger par la gravure de la *Description* (pl. 48).

100. Sabîl-kuttāb de al-ḥāḡḡ ʿUmar Bākīr.

date de construction : ḡumādā II 1168 / mars-avril 1755.

localisation : près de 81 Z 7.

Cette fontaine est la seconde de celles que Max van Berchem a vues dans l'enceinte du mausolée de sayyida Nafīsa (81 Z 7) (*Matériaux, Le Caire*, 624 n° 447). Il donne le texte de l'inscription :

أنشأ هذا السبيل . . . الحاج عمر باكير قسوات . . . على يد وكيله الحاج اسماعيل كوسه المطليلي من طائفة
مستحفظان في شهر جمادى آخر سنة ١١٦٨

Sabîl construit . . . par al-ḥāḡḡ ʿUmar Bākīr Qasawāt, . . . par la main de son agent al-ḥāḡḡ Ismāʿil Kūsa al-Malaṭīlī du corps des Mustaḥfiẓān, au mois de ḡumādā II de 1168 (mars-avril 1755).

L'inscription a été ultérieurement déposée au Musée (n° 6734) et publiée par G. Wiet (*Inscriptions historiques sur pierre*, 118 n° 157) qui n'a pas mentionné la publication par van Berchem (où la provenance est indiquée).

101. Sabîl du sultan Muṣṭafā.

date de construction : 1170 / 1756-1757.

localisation : près de 81 Z 7.

n° de classement : 394.

L'*Index M.M.C.* (et la carte) classent sous le numéro 394 la porte de ʿAlī Pacha Ḥakīm et le sabîl du sultan Muṣṭafā (1170/1756).

ʿAlī Pacha Ḥakīm Uḡlī qui avait été déjà gouverneur du Caire en 1153/1740 arriva à la Citadelle du Caire en février 1756 et quitta l'Égypte en décembre 1757 (Ġabartī I, 189; Archives Nationales, Alexandrie, B I 108, 20 octobre 1757).

Muṣṭafā III régna de 1171/1757 à 1187/1773.

102. Ḥawḍ (abreuvoir) al-Marṣūd.

date de construction : 1172 / 1758-1759.

localisation : vers 201 V 10?

Le *Comité* (XXXVI, 266) mentionne la destruction du « Hôd al-Marsoûd » monument daté de 1172, dont la façade n'était pas classée.

Ğabartî (II, 138), mentionne le bassin (ḥawḍ) appelé « al ḥawḍ al-Marşūd » qui était situé sous al-Kabš (Qal'a al-Kabš, 167 V 10). La rue « Marāssīna » où il était situé semble devoir être localisée vers 201 V 10).

103. Sabīl-kuttāb du sultan Muṣṭafā.

date de construction : 1173 / 1759-1760.

localisation : 168 U 12.

n° de classement : 314.

Ce sabīl qui représente au Caire l'apogée du style « ottoman » (forme arrondie de la façade, beau décor de marbres polychromes) est celui que la *Description* désigne sous le nom de sabīl Abū Quffa (III, 168 U 12; n° 12 *).

'Alī Pacha lui consacre une longue notice (VI, 63, 64) comportant la lecture de plusieurs inscriptions dont celle qui, au-dessus de la porte du maktab, donne la date de construction (1172/1758-1759) :

أنشأه السلطان ابن السلطان مصطفى . . . سنة اثنتين وسبعين ومائة وألف

Wiet (*Inscriptions*) a lu l'inscription qui se trouve au-dessus de la porte du sabīl et qui donne la date de 1173.

Max Herz Bey (*Catalogue*, LXVI et 253) et Bahgat-Massoul (*La Céramique musulmane*, 95) ont relevé la présence de carreaux de Delft sur les parois de la chambre du sabīl.

Voir aussi *Comité* IV, 2 et Pauty (29, et *Comité*, XXXVII, 331).

Ce monument a été classé sous le numéro 314.

104. Sabīl de l'émir Ḥalīl.

date de construction : 1174 / 1760-1761.

localisation : près de 142 R 5.

n° de classement : 376.

La *Description* ne mentionne aucune fontaine à cet emplacement.

Yūsuf Aḥmad (*Cahier*, II, 22) a relevé l'inscription de ce sabīl à la façade très ornementée qui mentionne le constructeur, Ḥalīl : ... هو المُنشئ خليل ...

Voir Pauty (30, et *Comité*, XXXVII, 332).

Monument classé sous le n° 376.

105. Sabīl-kuttāb Ruqayya Dūdū (*bint Badawiyya Šāhīn*).

date de construction : 1174 / 1760-1761.

localisation : 151 Q 6.

n° de classement : 337.

La *Description* donne à ce sabīl le nom de sabīl sittī al-Badawiyya (VIII, 151 Q 6; n° 35 *). Il appartient au type des sabīl ronds avec une ornementation très abondante. Il est aujourd'hui très dégradé mais un beau dessin de Hay (*Illustrations of Cairo*, n° 10 : the fountain of the Bedaweeyeh) donne une idée favorable de son architecture. Le même Hay donne, p. 8, la traduction de l'inscription de construction : construit par sitt Badawiyya fille de l'émir « Rashwan Bey », 1173/1759.

Voir Prisse d'Avennes (*Art. arabe*, 145) qui identifie sittī Badawiyya comme la fille de l'émir Riḍwān Bey; *Comité*, X, 72 et XX, 87; Hauteceœur et Wiet, *Mosquées*, 345; Pauty, 29 et *Comité*, XXXVII, 331. Monument classé sous le numéro 337.

106. Sabīl de la mosquée du šaiḥ Ramaḍān.

nom du constructeur : ʿAbd al-Raḥmān Kaṭḥudā.

date de construction : 1175 / 1761-1762.

localisation : 92 O 10 (mosquée).

n° de classement : 436.

Ĝabartī (II, 6) mentionne, parmi les constructions de ʿAbd al-Raḥmān Kaṭḥudā la mosquée (ġāmiʿ) et le couvent (ribāṭ) du ḥāra ʿAbdīn.

En fait l'émir ne fit que reconstruire la mosquée (où se trouve le tombeau du šaiḥ Ramaḍān) en lui ajoutant un couvent et un sabīl. Ces travaux sont datés de 1175 (1165 d'après ʿAlī Pacha, IV, 114).

La *Description* mentionne en 92 O 10 la mosquée de ʿAbd al-Raḥmān Kiḥiya.

Comité XXXVIII, 7, 13. Pauty (29 et *Comité*, XXXVII, 331) : sabīl-kuttāb Kaṭḥudā. Monuments classés sous le numéro 436.

107. Sabīl-maktab de la mosquée Yūsuf Ćurbaĝī al-Hayātīm.

date de construction : 1177 / 1763-1764.

localisation : 119 R 11 (mosquée).

n° de classement : 259 (mosquée).

La *Description* mentionne le ġāmiʿ « al-Oyātem » (III, 119 R 11). A cette construction était joint un sabīl.

Une inscription, relevée par ʿAlī Pacha (V, 138; VI, 64) rappelle la construction de la fontaine (sabīl) par l'émir Yūsuf Ćurbaĝī en vers qui donnent la date de 1177. Voir aussi ʿAlī Pacha (III, 93). L'émir Yūsuf Ćurbaĝī al-Hayātīm al-šaĝīr était un officier des Ĝamaliyān (*Maḥkama*, ask. 211, 506, 28 février 1786).

La mosquée a été classée sous le numéro 259.

108. Sabīl-kuttāb [al-Šurafā?].

date de construction : 1178 / 1764-1765.

localisation : 151 U 8.

Le *Comité*, XXIV, 3, mentionne un sabīl-kuttāb situé dans ḥāra al-Bazābiz (vers 149 U 8), ruelle donnant vers šāri' Bi'r al-Waṭāwiṭ (*Description* 152 U 8), et construit en 1178/1764-1765.

Cette localisation nous fait penser qu'il s'agit du sabīl al-Šurafā de la *Description* (151 U 8; n° 144 *) à côté duquel est mentionnée une école (150 U 8).

109. Sabīl-kuttāb de la mosquée al-Mağāriba.

nom du constructeur : 'Abd al-Raḥmān Kaṭḥudā.

date de construction : avant 1765.

localisation : 237 I 8?

Parmi les constructions de 'Abd al-Raḥmān Kaṭḥudā, Ğabartī (II, 5) mentionne celle de la mosquée al-Mağāriba (avec, à sa porte, un sabīl-kuttāb), effectuée avant 1765.

La *Description* localise une mosquée al-Mağāriba en 237 I 8 : c'est sans doute celle de 'Abd al-Raḥmān. Mais elle en mentionne aussi une autre en 101 E 6.

Voir A. Raymond, *Constructions*, p. 248, n° 23.

110. Siqāya (réservoir), ḥawḍ (abreuvoir) et kuttāb (école) de 'Abd al-Raḥmān Kaṭḥudā.

date de construction : avant 1765.

localisation : 406 D 8.

Ğabartī (II, 5) signale la construction par 'Abd al-Raḥmān Kaṭḥudā al-Qāzdağlı, avant 1765, d'un siqāya, d'un ḥawḍ, et d'un kuttāb près de la mosquée al-Dašūī (*Description*, 404 D 8).

Cette localisation est celle du ḥawḍ 'Abd al-Raḥmān Kiḥiya de la *Description* (V, 406 D 8; n° 9*).

Voir A. Raymond, *Constructions*, 248, n° 24.

111. Ḥawḍ (abreuvoir), siqāya (réservoir) et šahrīğ (citerne) de 'Abd al-Raḥmān Kaṭḥudā.

date de construction : avant 1765.

localisation : 32 Z 5.

Ğabartī (II, 6) mentionne la construction par ʿAbd al-Raḥmān Kaṭḥudā d'un ḥawḍ, d'un siqāya et d'un ṣahrīğ, hors de bāb al-Qarāfa (*Description*, 15 Y 4). Il s'agit du ḥawḍ ʿAbd al-Raḥmān Kīḥiya de la *Description* (II, 32 Z 5; n° 8*). Voir A. Raymond, *Constructions*, 249 n° 26.

112. Ḥawḍ (abreuvoir) de ʿAbd al-Raḥmān Kaṭḥudā.

date de construction : avant 1765 (?).

localisation : 4 X 3.

n° de classement : 404.

Ğabartī ne fait pas figurer dans sa liste des constructions de ʿAbd al-Raḥmān Kaṭḥudā ce ḥawḍ qui est mentionné par la *Description* (II, 4 X 3; n° 7*).

Le *Comité* a d'abord classé provisoirement cet abreuvoir avec le n° 404 (XXXII, 796; XXXVI, 132). Mais il ne figure pas dans la liste définitive de l'*Index M.M.C.*

Voir A. Raymond, *Constructions*, 251 n° 32.

113. Sabīl waqf al-Bayyūmī.

date de construction : 1180 / 1766-1767.

localisation : près de 343 B 5.

Yūsuf Aḥmad dans son *Cahier* (I, 46) mentionne un sabīl waqf al-Bayyūmī situé en face de la mosquée al-Bayyūmī (*Description* : 343 B 5) vers le sud, de l'autre côté de la rue. Il donne le texte d'une inscription écrite sur le linteau de la porte comportant un chronogramme :

أرخته ملجأ العز في الوري عثمان (= 1180)

On peut supposer qu'il s'agit du sabīl (avec maktab/école) que construisit Muṣṭafā Pacha en même temps que la mosquée (qui est elle aussi datée de 1180), par les soins de l'émir ʿUṭmān Agha suivant de feu al-ḥāğğ Bašīr Agha wakil Dār al-Saʿāda (ʿAlī Pacha, II, 6; IV, 69).

Le plan de la *Description* mentionne une « citerne » à cet emplacement.

114. Sabīl de Aḥmad al-Sabṭ.

date de construction : 1181 / 1767-1768.

localisation : inconnue.

Le Musée du Caire contient une plaque de marbre commémorant l'érection d'une fontaine par Aḥmad al-Sabṭ, et datée de 1181/1767-1768 (n° 11). Cette plaque provient du sabīl de Sinān Bāšā à Būlāq.

Elle est mentionnée par Max Herz Bey dans son *Catalogue* (p. 35).

115. Sabīl waqf Yūsuf Bey.

date de construction : 1186 / 1772-1773.

localisation : près de 75 S 7.

n° de classement : 262.

A l'emplacement de ce sabīl, le plan de la *Description* mentionne une « citerne ». Voir *Comité IX*, 75; Pauty, 30 et *Comité*, XXXVII, 331. Classé sous le numéro 262 et daté de 1186.

Voir aussi D. Russel, *Medieval Cairo*, 235.

Un dessin de Hay (*Illustrations of Cairo*, 21) nous restitue son aspect primitif.

116. Ḥawḍ (abreuvoir) et sabīl de Muḥammad Bey Abū l-Ḍahab.

date de construction : 1188 / 1774-1775.

localisation : 158 K 5.

n° de classement : 62.

Immédiatement au sud de la mosquée construite en 1188/1774 par Muḥammad Bey Abū l-Ḍahab (classée sous le n° 98; *Description* 151 K 5) le même émir a édifié un ḥawḍ (abreuvoir) et un sabīl qui est également daté de 1188. Ce sabīl est mentionné par la *Description* (VII, sabīl Muḥammad Bey., 158 K 5; n° 100 *).

Voir Pauty, 30 et *Comité XXXVII*, 331.

L'abreuvoir et le sabīl sont classés sous le numéro 62.

117. Sabīl de darb al-Masmaḥ.

nom du constructeur : Ḥasan al-Iqbāl.

date de construction : 1193 / 1779-1780.

localisation : près de 259 G 5.

n° de classement : 361.

ʿAlī Pacha (II, 75) mentionne, dans le darb al-Masmaḥ (*Description*, 288 G 5), un sabīl attaché à la mosquée de Maḥmūd Muḥarrām (n° 30; *Description* 259 G 5) dont il donne la date de construction (1193).

Ce sabīl est sans doute celui qui est mentionné dans le *Comité XXXII*, 788 : situé dans le darb al-Masmaḥ, construit en 1193 et classé sous le n° 361, il fut ensuite abandonné (XXXV, 7). Il ne figure pas dans l'*Index M.M.C.* A l'emplacement vraisemblable de ce sabīl, la *Description* mentionne une « citerne » (plan).

La date de construction de ce sabīl est celle même de la construction du palais de Musāfirḥāna (n° 20; *Description* 287 G 5) par le grand commerçant Maḥmūd Muḥarrām dans darb al-Masmaḥ (1193); on pourrait supposer qu'il fait partie

des constructions effectuées par ce personnage dans ce quartier où il restaura, un peu plus tard, la mosquée qui porte son nom (1207/1792-1793). Mais une inscription relevée par Yūsuf Aḥmad (*Cahier*, I, 93), au-dessus de la fenêtre du sabīl indique qu'il a été construit par Ḥasan al-Iqbāl; la date mentionnée est bien 1193 :

مؤرخا سبيل الهنا يشقى وفي شرابه

118. Sabīl sitt Nafīsa al-Baīdā.

attenant à la wakāla Nafīsa.

date de construction : 1211 / 1796-1797.

localisation : 256 M 6.

n° de classement : 358.

La *Description* mentionne la wakāla al-sabīl sittī Nafīsa Murād bey (256 M 6; n° 113 *) construite par l'épouse du célèbre émīr (morte en 1815/6).

Voir aussi : Ġabartī (IV, 264) qui mentionne la construction du ḥān al-Ġadīd et du ṣahrīġ à l'intérieur de bāb Zuwaīla; ʿAlī Pacha (VI, 64).

C'est un bel édifice dans le style des sabīl arrondis.

Voir *Comité* XXIX, 73, et Pauty (30, et *Comité*, XXXVII, 332). Edifice classé sous le numéro 358.

119. Sabīl-maktab de la mosquée Ġanbalāṭ.

nom du constructeur : ʿAlī Agha?

date de construction : 1212 / 1797-1798.

localisation : 72 P 11.

n° de classement : 381.

La *Description* mentionne le sabīl (72 P 11; n° 18 *) et la mosquée dont il fait partie (73 P 11) sous le nom de ʿAlī Agha.

ʿAlī Pacha indique que la mosquée, fort ancienne (IX^e siècle de l'hégire), appelée mosquée du šaiḥ Ġanbalāṭ, fut restaurée par l'émīr Ibrāhīm Bey al-Kabīr, *šaiḥ al-balad*, qui restaura aussi le sabīl et l'école voisins (IV, 73).

En ce qui concerne le sabīl il s'agit certainement d'une reconstruction quasi totale car cet édifice appartient à la série des sabīl ronds très caractéristiques de la période 1750-1798.

Une gravure de la *Description* (planche 48) permet d'apprécier la beauté et l'importance de cette construction qui était alors toute récente.

Voir Pauty, 29 et *Comité*, XXXVII, 330.

120. Sabīl-kuttāb Ḥusain al-Šuʿaibī.

date de construction : fin du XII^e / XVIII^e siècle.

localisation : près de 85 F 6.

n° de classement : 588.

Ce sabīl est très proche de l'emplacement où la *Description* localise le sabīl al-Dabbāna (V, 86 F 6; n° 45 *). Ce pourrait être le même monument.

Prisse d'Avennes (*Art arabe*, I, XXXVII) en donne un dessin et l'attribue à Aḥmad Ḥusāin.

Il est mentionné dans le *Comité*, XXXII, 806 (maison, sabīl et kuttāb waqf al-Šu'aībī : n° 494); XXXIII, 351 (waqf d'al-ḥāğğ Ḥusāin al-Šu'aībī). Voir aussi Pauty (30 et *Comité*, XXXVII, 331) : sabīl-kuttāb Ḥasan al-Šu'aībī n° 496.

Classé sous le numéro 588, le sabīl al-Šu'aībī appartient au type des fontaines rondes ce qui permet de le dater avec certitude d'après 1750.

121. Sabīl-kuttāb Ṭaha Ḥasan al-Wardānī.

date de construction : fin du XII^e / XVIII^e siècle.

localisation : 49 I 7.

n° de classement : 236.

C'est le sabīl 'Aqāš et kuttāb que mentionne la *Description* (V, 49 I 7; n° 25 *).

Voir *Comité*, VII, 59. Classé sous le numéro 236.

Pauty (30 et *Comité*, XXXVII, 332) le date du XIX^e siècle.

122. Sabīl waqf Ḥabaīš.

date de construction : fin XII^e / XVIII^e siècle.

localisation : 356 M 7.

n° d'inventaire : 198.

Il est mentionné par la *Description* (VIII, 356 M 7 : sabīl Qā'id bey; n° 123 *).

Classé sous le numéro 198.

Pauty (30) le date du XIX^e siècle.

123. Sabīl-kuttāb Kūsa Sinān.

date de construction : XII^e / XVIII^e siècle.

localisation : en face de 185 K 5.

n° de classement : 507.

Comité, XXXVII, 141; Pauty, 29 et *Comité*, XXXVII, 331.

Classé sous le numéro 507.

124. Sabīl waqf ʿĀiša al-Suṭūḥiyya.

date de construction : XVIII^e siècle.

localisation : près de 62 K 4.

n° de classement : 506.

Situé dans la rue Ruqʿa al-Qamḥ, tout près d'al-Azhar (*Description*, VII, 62 K 4) ce sabīl avait une localisation très voisine de celle du sabīl ʿUṭmān Bīra (construit en 1713, n° 62).

Il est fréquemment mentionné dans le *Comité* (XXXII, 776) qui décide son classement sous le numéro 506 (XXXII, 776; XXXVII, 144) puis son déclassement (avec conservation du dallage : XXXVIII, 114).

Voir Pauty, 29 et *Comité*, XXXVII, 330.

125. Sabīl-kuttāb al-Kirdānī.

date de construction : XII^e / XVIII^e siècle.

localisation : près de 59 H 6.

n° de classement : 179.

Ce sabīl est très proche du sabīl Abū Ṭāqīyya que mentionne la *Description* (V, 59 H 6; n° 13 *). Il pourrait s'agir du même monument. Il est attenant à la wakāla al-Kirdānī.

Voir *Comité*, XXXVII, 125, 127; et Pauty, 28 et *Comité*, XXXVII, 329 (il le date du XVII^e siècle).

Classé sous le numéro 179 (XII^e/XVIII^e).

INDEX ALPHABÉTIQUE

(les chiffres renvoient aux numéros des fontaines, citernes et abreuvoirs)

A

ʿAbbās Agha, 44.

ʿAbbās Agha, 52.

ʿAbd al-Bāqī ibn Ḥaīr al-dīn, 43.

ʿAbdallah Čurbağī, 79.

ʿAbdallah Kathudā ʿAzabān, 69.

ʿAbd al-Raḥmān Kathudā al-Qāzdağlı, 85,
86, 91, 95, 96, 97, 98, 99, 106, 109, 110,
111, 112.

Abū l-Iqbāl, 63.

Aḥmad b. ʿAbdallah, 1.

Aḥmad Efendi Salīm, 53.

Aḥmad Kathudā Mustahfizān al-Ḥarbutlī, 83.

Aḥmad Kathudā Mustahfizān Manāou, 89.

Aḥmad al-Sabt, 114.

ʿĀiša Hānim, 84.

ʿĀiša al-Suṭūḥiyya, 98.

waqf ʿĀiša al-Suṭūḥiyya, 124.

ʿAlī Agha, 119.

ʿAlī Agha Dār al-Saʿāda, 45.

‘Alī Bey al-Dimiyāṭī, 60.
 al-sayyid ‘Alī ibn Haīza’, 32.
 ‘Alī Kathudā, 73.
 ‘Alī Kathudā ‘Azabān, 44.
 ‘Alī Kathudā al-Qaiṣarlı Bāš iḥtiyār ‘Azabān,
 81.
 ‘Alī Pacha, 70.
 Aq Sunqur al-Fāriqānī, 39.
 ‘Arifīn Bey, 63.

B

sittī al-Badawiyya, 105.
 al-ḥāğğ Bakīr, 36.
 Barqiyya, 96.
 Bašīr Agha Dār al-Sa‘āda, 67.
 Bašīr Agha Dār al-Sa‘āda, 90.
 waqf al-Bayyūmī, 113.
 Bazdār, 30.

D

Dūlfiqār Kathudā, 40, 41.
 bint Dūlfiqār Kathudā, 54.

F

Faḥr al-dīn al-Nābulṣī, 72.
 Fākahānī, 83.

G

Ġalāl al-dīn al-Bakrī, 8.
 Ġamāl al-dīn al-Ḍahabī, 27.
 Ġanbalāt, 119.

H

waqf Ḥabaiš, 122.
 Ḥāīr Bak, 2.
 amīr Ḥalīl, 104.
 Ḥalīl Agha ibn Aḥmad Kathudā, 14.
 Ḥalīl Ćurbağī Mustahfiżān, 54.
 Ḥalīl Efendi al-Muqāṭi‘ğī, 22.
 waqf al-Ḥaramaīn, 82.
 Ḥasan Agha Kūkliyān, 51.

Ḥasan Efendi Kātib ‘Azabān, 59.
 Ḥasan al-Iqbāl, 117.
 Ḥasan Kathudā al-Razzāz ‘Azabān, 78.
 Ḥaṭṭāba, 99.
 Ḥusaīn Kathudā al-Izmīrlī, 32.
 Ḥusaīn al-Šu‘aībī, 120.
 Ḥusrū Pacha, 5.

I

Ibrāhīm Adham, 9.
 Ibrāhīm Agha Mustahfiżān, 29.
 Ibrāhīm Bey al-Kabīr, 119.
 Ibrāhīm Bey al-Munastīrlī, 64.
 Ibrāhīm Ćalabī, 47.
 Ibrāhīm Ćurbağī Mustahfiżān, 50.
 Ibrāhīm Kathudā Mustahfiżān, 94.
 Iskandar Pacha, 6.
 Ismā‘īl Ćawīš b. Waliyy, 31.
 Ismā‘īl Kathudā Mustahfiżān, 92.
 Ismā‘īl Kūsa al-Malaṭīlī, 100.
 Ismā‘īl al-Manāwī, 38.

K

Kirdānī, 125.
 Kirīdliyya, 21.
 waqf Kulsūn, 58.
 Kūr ‘Abdallah, 75.
 Kūsa Sinān, 123.

M

sultan Maḥmūd, 90.
 Mağāriba, 109.
 waqf Manāou, 89.
 Maršūd, 102.
 darb al-Masmaṭ, 117.
 al-amīr Muḥammad, 12.
 Muḥammad Agha, 20.
 Muḥammad Bey Abū l-Ḍahab, 116.
 Muḥammad Efendi al-Muḥāsibğī, 66.
 Muḥammad ibn Sālim, 21.
 Muḥammad Kathudā, 40, 41.

Muḥammad Kathudā, 68.
 waqf Muḥammad Kathudā, 71.
 Muḥammad Kathudā al-Dāwudlī, 80.
 Muḥammad Kathudā Mustahfizān, 39.
 Muḥammad Qarā Pacha, 55.
 waqf Muḥsin Ramaḍān, 87.
 šaiḥ Muršid, 4.
 al-amīr Muṣṭafā, 35.
 sultan Muṣṭafā, 101, 103.
 Muṣṭafā Agha Dār al-Sa'āda, 16.
 Muṣṭafā Agha Dār al-Sa'āda, 49.
 Muṣṭafā Bey Ṭabṭabāi, 28.
 Muṣṭafā Čāwiš, 24.
 Muṣṭafā Čurbaḡi Mustahfizān al-Qubrušlī, 47.
 waqf šaiḥ Muṣṭafā al-Ġilālī, 13.
 Muṣṭafā Muṣalī Čurbaḡi Mustahfizān, 65.
 Muṣṭafā Pacha, 18.
 Muṣṭafā Pacha, 113.
 Muṣṭafā Sinān, 20.
 šaiḥ Muṭahhar, 86.
 waqf al-Muwailḥi, 61.

N

Nafīsa al-Baiḍā, 118.
 Naqādi, 15.

O

Ōdabāši, 40, 41.

Q

Qaiṭās Bey, 19.
 Qizlār, 16.

R

šaiḥ Ramaḍān, 106.
 Riḍwān Bey, 33.
 Ruḡayya Dūdū, 105.

S

Šāhin Agha Iḥtiyār Čāwišān, 93.
 Šāhin Aḡmad Agha, 42.
 Šaiḥū, 56.

sitt Šāliḡa, 84.
 Šarāibi, 76.
 Šawāzliyya, 97.
 Sulaīmān Agha, 12.
 Sulaīmān Bey al-Ḥarbutlī, 26.
 Sulaīmān Čāwiš, 23.
 Sulaīmān al-Ġanāḡi, 7.
 Sulaīmān Pacha, 3.
 Šurafā, 108.

T

Tabbāna, 48.
 Taḡrī Bardī, 10.
 Ṭaha Ḥasan al-Wardāni, 121.

U

‘Umar Agha, 34.
 ‘Umar Bākīr, 100.
 ‘Umar Bey, 88.
 ‘Umar Čāwiš, 80.
 ‘Uṭmān Agha, 113.
 ‘Uṭmān Bey, 64.
 ‘Uṭmān Bira, 62.
 ‘Uṭmān Kathudā Mustahfizān, 77.
 ‘Uṭmān Kathudā al-Qāzdaḡlī, 79.

W

Waliyy Kathudā, 37.

Y

al-amīr Yūsuf, 35.
 Yūsuf Agha al-Ḥabaši, 46.
 Yūsuf Agha al-Ḥini, 17.
 Yūsuf Bey, 25.
 Yūsuf Bey, 115.
 Yūsuf Čurbaḡi al-Hayātīm, 107.
 Yūsuf Kathudā, 69.
 Yūsuf al-Kurdī, 11.

Z

Zaīn al-‘Ābidīn, 57.
 Zainaba bint al-Ḥuḍarī, 74.

II. — LISTE DES SABİL (FONTAINES) ET ḤAWḌ, (ABREUVOIRS)
mentionnés dans la *Description de l'Égypte* (Description abrégée
de la ville du Caire; explication du plan).

Note : Quand il s'agit de sabīl, seul le nom est mentionné; par contre les ḥawḍ sont signalés comme tels.

Le premier chiffre (romain) indique le numéro de la section du Caire

A

1. al-Ab Ayyūb al-Muḥdī : VIII, 97 N 4.
2. 'Abd al-Bāqī : VIII, 400 L 8.
3. 'Abd al-Qādir : V, 142 I 7.
4. 'Abd al-Raḥmān Kīḥiya : V, 136 I 7.
5. 'Abd al-Raḥmān Kīḥiya : VII, 63 K 4.
6. 'Abd al-Raḥmān Kīḥiya : VIII, 33, R 3.
7. ḥawḍ 'Abd al-Raḥmān Kīḥiya : II, 4 X 3.
8. ḥawḍ 'Abd al-Raḥmān Kīḥiya : II, 32 Z 5.
9. ḥawḍ 'Abd al-Raḥmān Kīḥiya : V, 406 D 8.
10. ḥawḍ 'Abd al-Raḥmān Kīḥiya : VI, 83 L 10.
11. Abū al-Fūs : VI, 218 E 11.
12. Abū Quffa : III, 168 U 12.
13. Abū Ṭāqīyya : V, 59 H 6.
14. Agā al-Bāb : Cit., 61 T 3.
15. Aḥmad al-Ġawharī : V, 407 D 8.
16. Aḥmad Kāšif : I, 135 T 8.

17. Aḥmad Kāšif : Cit. 131 T 5 ? ⁽¹⁾
18. 'Alī Agha : III, 72 P 11.
19. 'Alī Kīḥiya : II, 102 V 7.
20. 'Alī Kīḥiya : VIII, 127 S 5.
21. 'Alī Kīḥiya : VIII, 152 Q 6.
22. 'Alī Warāq : V, 8 L 9.
23. 'Āmir Ġāfar : VII, 182 K 5.
24. al-'Anāniyya : VI, 328 E 13.
25. 'Aqāš : V, 49 I 7.
26. al-A'rafīn : VIII, 123 L 4.
27. al-šaiḥ 'Ārifīn : VII, 20 I 3.
28. [al-Awḍālār] : Cit., 10 S 1 ⁽²⁾.
29. al-Azhar : VIII, 176 O 5.

B

30. Bāb al-'Azab ou al-Baīraqdār : Cit. 88 T 5.
31. Bāb al-Ḥadīd : V, 280 E F 8.
32. Bāb al-Naṣr : VII, 369 E 5.
33. Bāb al-Wazīr : VIII, 64 R 4.
34. al-Badawī : V, 395 D 8.
35. sittī al-Badawīyya : VIII, 151 Q 6.
36. al-Baḥtaġī : VIII, 177 O 5.
37. Baībars : VII, 328 G 5.

⁽¹⁾ Dans l'*Explication du plan* de la *Description*, le sabīl Aḥmad Kāšif est mentionné dans la seconde section : Citadelle, 131 T 8. Le numéro 131 T 8 est situé dans la première section, et il correspond à la rue šaiḥ al-Zalam. Il faut corriger T 8 en T 5 : le numéro 131 du carré T 5 est effectivement situé à la limite de la section II et de la Citadelle.

⁽²⁾ La *Description* (*Description abrégée*, 655) indique, à propos de al-Awḍālār (localisé en 10 S 1), qu'une citerne était située à proximité.

38. al-Bakrī : VI, 15 K 9.
 39. al-Bakrī : VI, 164 K 12.
 40. Balafiyya : VIII, 160 P 5.
 41. al-Bulqāinī : V, 93 E 6.
 42. Burdaīnī : VII, 66 K 4.
 43. Burdaīnī : VII, 70 K 4.

C

44. Citerne : I, 105 P 7.

D

45. al-Dabbāna : V, 86 F 6.
 46. al-Dānūšārī : VI, 100 I 9.
 47. al-Dānūšārī : VI, 159 K 11.
 48. [Dār al-ḍarb] : Cit., vers 43 U 3 ⁽¹⁾.
 49. al-Dāwudiyya : VIII, 323 O 7.
 50. al-Duhaīša : VIII, 343 M 7.
 51. Dūlfiqār : VII, 291 G 5.

E

52. Efendī : VIII, 137 S 6.

G

53. al-Ġabbāsa, VIII, 200 N 5.
 54. ḥān Ġaʿfar, VII, 224 I 5.
 55. al-Ġalfiyya, V, 183 F 7.
 56. al-Ġamrī, V, 193 F 7.
 57. al-šaiḥ al-Ġawharī : 184 H 11.
 58. Ġawharlāla, VIII, 296 L 6.
 59. Ġulhāniyya, VIII, 232, N 6.
 60. Ġulšāniyya, VII, 267 H 6.
 61. al-Ġuwwāniyya, VII, 333 F 5.

H

62. al-Ḥabbāniyya, III, 21 P 10.
 63. Haġġāġ, III, 163 U 12.

64. ḥawḍ al-Ḥail, II, 182 U 9.
 65. Ḥalil Efendī, VIII, 220 L 5.
 66. Ḥalwatī, III, 78 P 10.
 67. Ḥammād, IV, 85 M 12.
 68. al-Ḥamza, VII, 102 H 4.
 69. ġāmiʿ al-Ḥanafī, III, 120 R 12.
 70. al-Ḥarbakiyya, VIII, 80 Q 6.
 71. Ḥasan Agha, VIII, 153 Q 6.
 72. Ḥasan Kathudā, II, 225 U 7.
 73. Ḥasan Kiḥiya, II, 155 U 8.
 74. Ḥasan al-Šunwānī, VII, 374 E 5.
 75. ḥawḍ, VII, 149 K 3.
 76. ḥawḍ, sabil, kuttāb, II, 13 Y Z 4.
 77. sī Ḥaya, VIII, 227 L 5.
 78. Ḥūšqadam, II, 224 U 6.

I

79. Ibrāhim Agha, VIII, 159 P 5.
 80. Ibrāhim Bey al-wālī, I, 65 S 8.
 81. Ibrāhim Kiḥiya, I, 174 N 8.
 82. Ibrāhim Kiḥiya, VIII, 334 N 7.
 83. Ibrāhim Šawiš, III, 251 U 13.
 84. Iskandar, IV, 25 M 9.
 85. Ismāʿil Efendī ou al-Ḥurbaṭlī, Cit. 24 S 2.

K

86. al-Kiḥiya, VI, 291 K 13.
 87. Kiḥiya, Cit., 102 S 3.

L

88. al-sayyid Luṭfi, V, 220 K 8.
 89. al-Luwāminī, VI, 217 E 11.

M

90. al-Madāniyya, VI, 12 K 10.

⁽¹⁾ Dans la même note que celle qui vient d'être citée, la *Description* indique qu'une autre citerne était située au nord de la maison de la Monnaie (Dār al-ḍarb : Citadelle, 43 U 3).

91. al-Madāniyya, VI, 171 I 11.
 92. al-Mağribī, VII, 306 G 6.
 93. sultān Maḥmūd, III, 25 P 9.
 94. al-Mašhadī, VII, 79 I 5.
 95. al-Mašhadī, VIII, 198 N 5.
 96. al-Masiḥiyya, II, 21 X 4.
 97. al-Mu'ayyad, VIII, 259 M 7.
 98. al-Mu'ayyad, VIII, 360 M 7.
 99. Muḥammad Agha, I, 22 Q 6.
 100. Muḥammad Bey, VII, 158 K 5.
 101. Muḥammad Efendī, VIII, 338 M 7.
 102. Muḥammad al-Šunwānī, VIII, 228 L 5.
 103. sultān Murād, Cit., 81 T 4.
 104. al-Muraḥḥam, IV, 33 L 9.
 105. al-Muristān, VIII, 297 L 6.
 106. zāwiya šaiḥ Mūršad, VIII, 70 Q 4.
 107. ḥawḍ al-Mūsli ou Mūsla, VIII, 199 N 5.
 108. Muṣṭafā Bey, I, 127 T 9.
 109. Muṣṭafā Kīḥiya, VIII, 174 O 5.
 110. al-Muṣṭafāwiyya, Cit., 98 T 5.
 111. al-Mutawalli, II, 129 T 5.
 112. al-Muzhariyya, V, 76 F 6.

N

113. sittī Nafisa Murād Bey, VIII, 256 M 6.
 114. al-mu'allim Nairūz, VI, 319 F 13.
 115. al-Naqqāš, II, 16 Y 4.

Q

116. al-Qabbār, V, 172 G 7.
 117. Qabr al-ṭawīl, II, 54 Y 6.
 118. Qāid bey, II, 18 Y 4.
 119. Qāid bey, II, 123 T 6.
 120. Qāid bey, II, 124 T 6.
 121. Qāid bey, II, 125 T 6.
 122. Qāid bey, VII, 152 K 5.
 123. Qāid bey, VIII, 356 M 7.
 124. al-Qaisarī, V, 261 G 8.

R

125. sittī Ruqayya, II, 90 X 7.
 126. al-Rūyi'i, VI, 197 G 11.

S

127. ḥāra al-Šāga, VII, 319 G 5.
 128. al-Salḡamiyya, V, 242 H 8.
 129. al-sultān Šāliḥ, VII, 272 H 6.
 130. Šāliḥ Bey, II, 202 V 10.
 131. Salīm, V, 334 D 5-6.
 132. šarifa Šalma, Cit., 55 T 4.
 133. al-Ša'rāwī, V, 274 F 8.
 134. Sāriya, Cit., 8 S 1.
 135. Šašma ou sultān al-Ġūrī, Cit. 36 V 3.
 136. al-Sawāqī, Cit., 47 U 3.
 137. al-Šāwī, V, 357 D 6.
 138. al-Šāwušiyya, Cit. 42 U 3.
 139. Serkas, II, 173 V 10.
 140. al-Šūfānī, V, 380 D 7.
 141. Sulaīmān Agha, VI 345 G 15.
 142. Sulaīmān Pacha, Cit., 23 T 2.
 143. al-Sulaīmāniyya, V 277 F 8.
 144. al-Šurafā, II, 151 U 8.

T

145. al-Ṭablīta, II, 109 U 7.
 146. al-Ṭanbūrġi, III, 186 S 12.

U

147. 'Umar Kāšif, V, 303 E 8.
 148. 'Umar Kāšif, I, 139 S 8.
 149. 'Umar Šāwiš, I, 158 O 8.
 150. 'Uṭmān Bey, III, 97 U 11.

W

151. al-Waḥš, II, 17 Y 4.

Y

152. Yaḥiyā Kāšif Ibrāhīm, IV, 38 O 10.
 153. Yazbak, VI, 175 I 11.
 154. Yūsuf Kathūdā, II, 222 T 7.

► Carte numéro 1 :

Fontaines, citernes et abreuvoirs au Caire à l'époque ottomane

- (sans chiffre) citernes mentionnées seulement sur le plan du Caire de la *Description de l'Égypte*
- 1 fontaines et abreuvoirs mentionnés dans l'*Explication du plan* (le chiffre renvoie aux numéros de notre liste II)
- ① fontaines, citernes et abreuvoirs de l'époque ottomane dont la date de construction est connue (le chiffre renvoie aux numéros de notre liste I)

► Carte numéro 2 :

Localisation des fontaines, citernes et abreuvoirs construits entre 1601 et 1798 (par périodes de cinquante ans).

